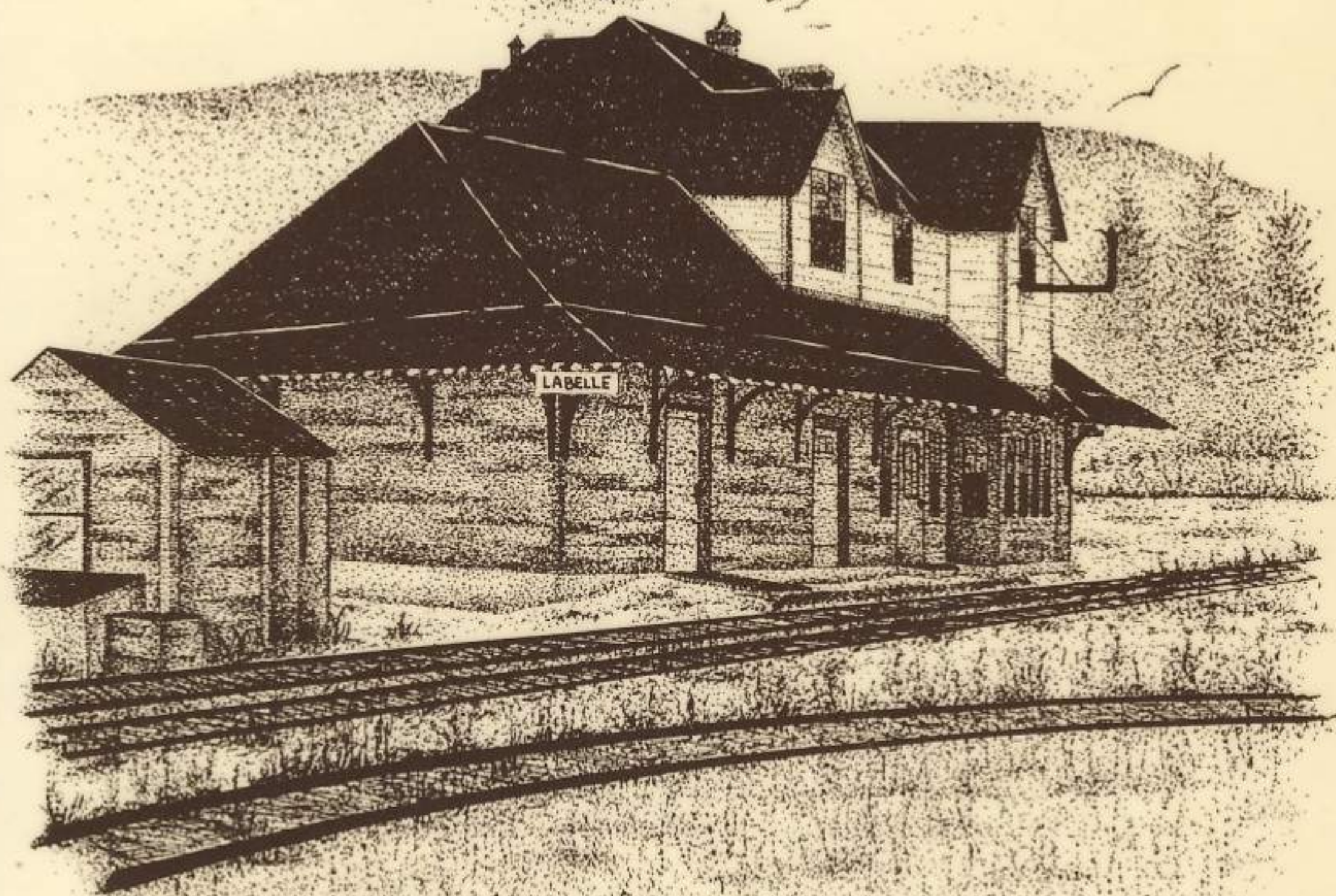


DE LA CHUTE  
AUX IROQUOIS  
À LABELLE

1880-1980

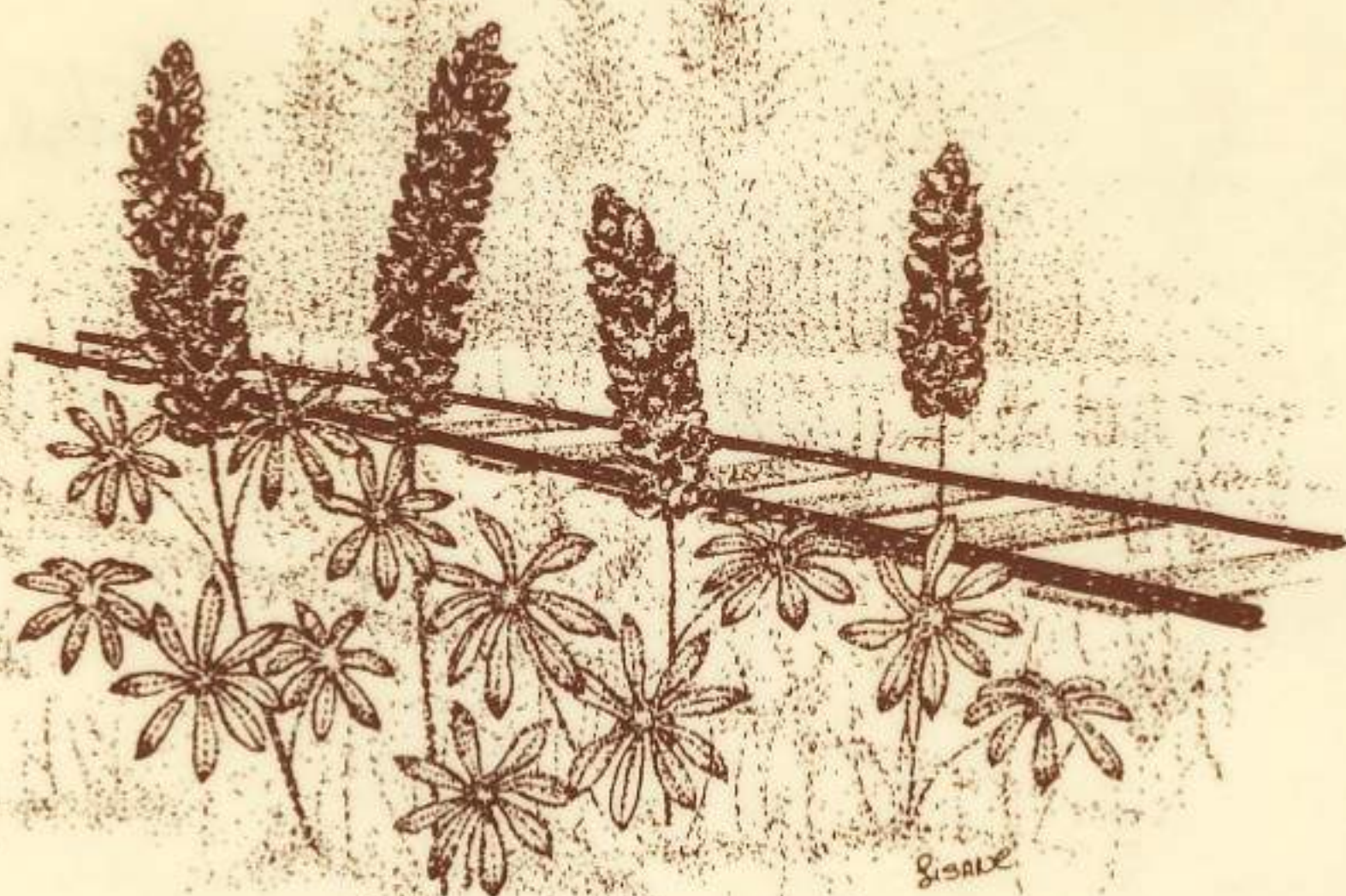


Sisave  
Chapleau

Cet ouvrage-synthèse est publié dans le cadre du centième anniversaire de la fondation de la paroisse de Labelle. Ce retour aux sources veut souligner l'arrivée du premier curé au village de la Chute aux Iroquois en 1880. Cet événement est très important puisqu'il marque la création de la paroisse symbolisant la fin de la lutte isolée et acharnée des pionniers pour apprivoiser la nouvelle région de colonisation.

Cette recherche, bien documentée, reconstitue un peu plus d'un siècle d'histoire locale. Elle montre les débuts de la colonisation de la mission de La Nativité qui fut érigée en 1878 par le curé Labelle. Elle cherche à saisir l'action des habitants, des notables bourgeois et du clergé dans l'établissement et le développement des structures paroissiales, municipales et scolaires. Cet ouvrage fait également ressortir l'importance de la situation géographique du village de la Chute aux Iroquois qui fut un point de relais pour les pionniers et les missionnaires qui remontaient la rivière Rouge en canot d'écorce pour aller coloniser le Nord. En 1893, ce village devint un terminus du chemin de fer et par surcroît, un pôle régional de commerces et de services pour les paroisses avoisinantes.

En somme, la présente monographie est une vaste fresque historique sur la communauté labelloise d'hier et d'aujourd'hui.



Editeur-conseil: Raymond Denis

Révision des textes: Denise Charbonneau

Diffusion: Editions Hurtubise HMH Ltée  
7360, boul. Newman  
Ville La Salle, P.Q.  
H8N 1X2

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation du Comité des fêtes du Centenaire de Labelle.

©Le Comité des fêtes du Centenaire de Labelle 1980

Dépôt légal: 3e trimestre 1980  
Bibliothèque nationale d'Ottawa,  
Bibliothèque nationale du Québec.

Imprimé au Canada

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	5
MESSAGES.....	7
COMITÉ DU CENTENAIRE.....	15
NOS BÉNÉVOLES .....	17
CHANSON DU CENTENAIRE .....	18
SIGLE DU CENTENAIRE .....	19
NOTICE BIOGRAPHIQUE.....	20
L'HISTOIRE DE LABELLE (1878-1980) .....	23
NOS FAMILLES PIONNIÈRES.....	239
NOS COMMERCES, NOS INDUSTRIES ET NOS ASSOCIATIONS .....	299

## PRÉFACE

La paroisse de Labelle a été fondée il y a un siècle à l'époque de la colonisation du Nord par le curé Labelle. Même si notre histoire est récente, elle est riche d'événements significatifs pour étudier la formation et le développement d'une paroisse de colonisation. Elle témoigne de l'activité des pionniers qui nous ont précédés et qui nous ont légué un patrimoine unique dans l'histoire du Québec. Ce livre, qui repose sur plusieurs mois de travail, veut redonner vie à cette conquête du sol qui a eu lieu à la fin du XIXe siècle. Il veut également rendre compte des différentes dimensions de la vie économique, politique et sociale qui ont marqué les cent ans d'histoire de Labelle.

La préparation de cet ouvrage nous a amenés à comprendre comment une entreprise de ce genre devient rapidement un travail collectif. En effet, plusieurs individus ont été impliqués dans la conception et la réalisation de ce livre. Ce fut un défi de taille à relever et qui se révéla une expérience enrichissante et inoubliable.

Il faut dire que ce volume se divise en trois grandes sections: la première aborde l'histoire de Labelle de 1878 à nos jours, la deuxième présente des capsules généalogiques de plusieurs familles pionnières, et la troisième traite des commerces, des industries et des associations qui existent présentement à Labelle. Enfin, si notre recherche contribue à une meilleure connaissance du patrimoine labellois, nous avons atteint notre objectif.



CANADA

PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

*Je suis heureux de rendre hommage aux pionniers de Labelle à l'occasion du centième anniversaire de cette municipalité.*

*Nous ne pouvons qu'être remplis d'admiration en songeant au courage et à la ténacité qu'il a fallu aux fondateurs de nos villages et de nos villes. Nous devons aussi nous réjouir de la constance avec laquelle leurs descendants ont suivi leur exemple, poursuivant la tâche collective inaugurée il y a cent ans.*

*À toute la population de Labelle, j'adresse mes cordiales salutations et je souhaite la plus heureuse des célébrations.*

Ottawa  
1980



*P. Trudeau*



Gouvernement  
du Québec

Le Premier ministre

Permettez-moi de m'associer à la joie de toute la population de Labelle qui célèbre le centième anniversaire de la fondation de sa belle paroisse et de son beau coin de pays.

Certain que la qualité de leurs traditions est le meilleur gage de la fécondité de leur avenir, j'adresse à toutes et à tous mes vœux les plus chaleureux de dynamisme et de prospérité.



*René Lévesque*

**Message de Maurice Dupras,  
député du comté Labelle, à  
l'occasion du 100e anniversaire  
de Labelle**

À l'occasion du centième anniversaire de Labelle, je désire me joindre à toute la population pour célébrer cet événement qui commémore la fondation de l'une des plus anciennes paroisses du comté Labelle.

Il y a déjà un siècle, son illustre fondateur, le curé Labelle, effectuait une première excursion à la Chute aux Iroquois et plaçait cette nouvelle paroisse sous l'égide de la Vierge Marie en la nommant "La Nativité". Il proclamait alors la fondation de ce village qui porte aujourd'hui le nom de Labelle et qui possède l'une des plus glorieuses histoires du Canada.

Aussi, je me réjouis de la participation du gouvernement canadien dans la réalisation de ces festivités qui reflètent un passé riche en émotions et une époque qui a marqué le caractère de sa collectivité. En effet, lorsque l'on se penche sur l'histoire de Labelle, l'on constate que la fierté et la détermination caractérisaient ses pionniers. Aujourd'hui encore, il nous suffit de passer quelques heures dans ce magnifique coin de notre pays pour se rendre compte que les Labellois ont su conserver ce précieux héritage de leurs ancêtres. Connaissant l'ardeur avec laquelle les responsables ont préparé ces réjouissances, je suis convaincu que tous garderont un souvenir inoubliable de cet anniversaire.

À tous, j'offre mes meilleurs voeux pour ces célébrations des plus réussies et les prie de croire en mon amitié sincère.



*Maurice Dupras, député  
Comté Labelle*





Le ministre d'Etat  
à l'Aménagement

## MESSAGE POUR LE CENTENAIRE DE LABELLE

La fondation du village de Labelle représente dans l'esprit des citoyens du comté, le début d'une ère de colonisation et de développement pour le nord de Montréal.

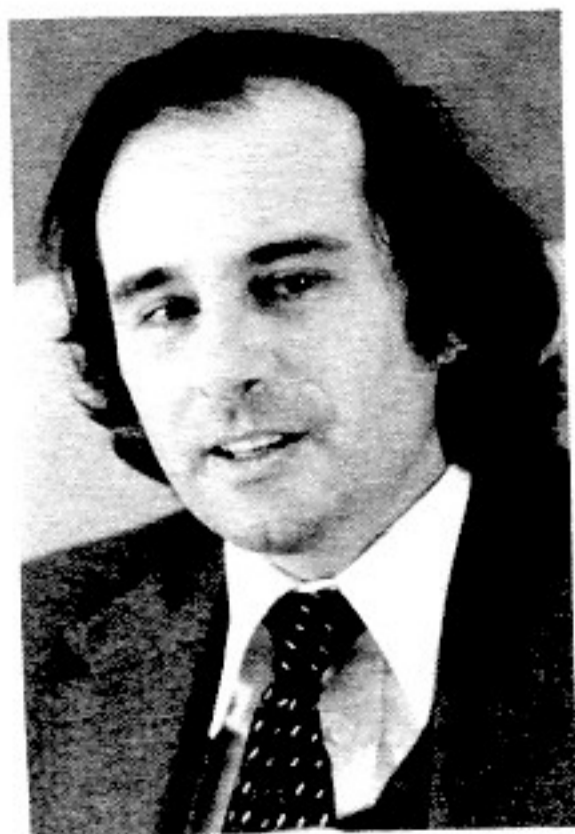
Le curé Labelle choisit le site de la Chute aux Iroquois pour y ériger la première mission. Plus tard, on lui donnera le nom de Labelle en l'honneur de son fondateur.

Le curé Labelle savait en fondant cette paroisse à quel type d'hommes il avait affaire. Cette race avait la trempe de ceux qui bâtissent un pays, hommes et femmes, fiers et travailleurs. Ils s'associaient davantage aux idéaux du curé Labelle qu'aux peurs du lendemain.

Monsieur Arthur Buies avait raison quand il écrivait: "Jamais il n'a existé un homme en qui s'est davantage incarnée une idée absorbante, dévorante, ramenant tout à elle seule et résolvant tout en elle seule, comme celle du curé Labelle".

Je suis très heureux aujourd'hui de m'associer à cette fête du centenaire, en tant que député de ce beau comté de Laurentides-Labelle. Je rends hommage à ces pionniers fondateurs, les Pierre Paquette, Jos Nantel, P. St-Aubin, M. Chevigne et tous les autres que j'oublie.

Je souhaite longue vie à leurs successeurs.



*Jacques Léonard  
Député de Laurentides-Labelle  
Ministre d'État à l'Aménagement*

## *Evêché de Mont-Laurier*

435, rue De la Madone  
MONT-LAURIER, QUEBEC  
J9L 1S1

Téléphone: 819 623-1202

### HEUREUX CENTENAIRE

Toutes mes félicitations aux paroissiens et citoyens de Labelle. Un centenaire est un événement important et plein de sens. Le célébrer témoigne de grandeur et de profondeur d'âme.

Quand on réalise que sa paroisse, comme c'est le cas de La Nativité à Labelle, remonte à 1880, qu'elle doit son origine à cette admirable poussée de colonisation du Nord, on ne peut faire autrement que vouloir en rappeler la richesse de son histoire. Cette montée vers la Rouge de la fin du siècle dernier en fut aussi une d'Église. Les familles qui s'enfonçaient ainsi dans les Laurentides, le faisaient avec d'autant plus de confiance et de courage qu'elles prévoyaient une église et un curé dans leur entourage. Le curé Labelle - dont votre paroisse porte fièrement le nom - cherchait des terres, mais choisissait en même temps un site pour la future église paroissiale.

L'histoire de la Chute aux Iroquois en est une d'Église autant que civile. La célébration du centenaire va vous permettre d'être légitimement fiers d'un passé où ces deux dimensions furent conjuguées. Elle va sûrement vous inciter, non seulement à les apprécier, mais aussi à en continuer la réalisation. On ne rappelle pas un passé pour uniquement s'émouvoir. Votre centenaire sera un tremplin pour un bel avenir. Bonne chance.



A handwritten signature in cursive script that reads "† Jean Gratton".

† Jean Gratton,  
évêque de Mont-Laurier

## Heureux Centenaire

1980 est une année de joie pour notre village, notre communauté paroissiale. Fêter 100 ans de fondation, c'est rendre hommage aux valeureux pionniers, aux courageux défricheurs, aux audacieux colons qui ont successivement apporté leur contribution à l'histoire de notre petit coin de terre. Cette histoire de 100 ans, faite d'efforts, de travail, de joies et aussi de privations, chacun s'est fait un devoir de l'écrire jusqu'à ce jour. Ce qui est bien important maintenant, c'est de la lire, avant d'entreprendre un nouveau chapitre.

Le moment est venu, en effet, de faire la pause, de regarder en arrière et de bien nous orienter avant de nous aventurer dans un deuxième siècle. Ce regard sur le passé rafraîchira notre mémoire, nous fera du bien et nous aidera à bâtir demain. Ce regard en arrière, une fois de plus, nous permettra de nous rappeler le souvenir d'un grand bonhomme, le curé Labelle. Un grand bonhomme, oui, un serviteur de Dieu, un bâtisseur vaillant et audacieux qu'on a appelé, à juste titre, le Roi du Nord.

Soyons tous de la fête. Qu'ils soient dès maintenant les bienvenus dans nos murs ces parents, ces amis, qui veulent bien venir partager avec nous les joies du Centenaire. Ils ne trouveront peut-être pas chez nous tout le faste, tout le bruit des grands centres. Ils y découvriront par contre une population accueillante, généreuse, fière, dans un coin de terre merveilleux de charme et de beauté.



*Simon Laflamme,  
ptre curé*

## MESSAGE DU MAIRE

En ce temps-là, vers les années mil huit cent quatre-vingt, il y avait ceux qui, déjà, trimaient dur, il y avait les nouveaux, les arrivants, souvent bien démunis mais le coeur plein d'espérance, travailleurs et honnêtes. Grâce à leur persévérance et à leur ardeur à retourner la terre, grâce à leur courageuse épouse, dévouée à leur nombreuse famille. ils ont donné raison à ce grand bâtisseur: le Curé Labelle.

À tous ceux et celles qui sont partis ou qui sont encore avec nous, mes plus grands hommages vous sont adressés sans oublier mon admiration la plus complète devant tous ces efforts pour bâtir au fil des années une communauté aussi ardente dans laquelle il fait bon vivre.

Aujourd'hui, après cent ans, beaucoup d'eau a coulé sous le pont et beaucoup de gens ont façonné et érigé au rythme des jours, un village, une paroisse qui s'étend de chaque côté des rives de ce magnifique cours d'eau: la rivière Rouge. Nous devons raconter la vie de ces gens qui ont fait l'histoire de chaque côté de la Chute aux Iroquois. Nous devons souligner avec fierté et d'une façon spéciale ces heures, ces années, ces décennies de travail continu. Pour tous mes concitoyens, concitoyennes, je souhaite que nous fêtions ce Centenaire dans la joie et d'une manière grandiose.

Demain, Labelle aura vieilli, mais avec nos coeurs remplis d'espoir et d'amour, avec notre volonté et notre enthousiasme, nous pourrons continuer à grandir et servir pour motiver et préparer nos enfants à poursuivre avec courage notre devise: "Sois juste et fort". Ainsi, Labelle demeurera toujours la plus belle Municipalité des Laurentides.

À toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation de ce Centenaire, je vous dis toute ma gratitude et mes félicitations pour tout ce travail immense.

Je souhaite à tous un Centenaire inoubliable,



*Centenairement vôtre,  
Pierre Dumontier, maire*

## MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DU CENTENAIRE

*Il me fait grandement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à la population de Labelle à l'occasion du centenaire de l'arrivée du premier curé résidant. En tant que président du Comité du Centenaire de Labelle, je veux féliciter et remercier les membres des comités et toutes les personnes qui ont oeuvré à la préparation des festivités du centenaire.*

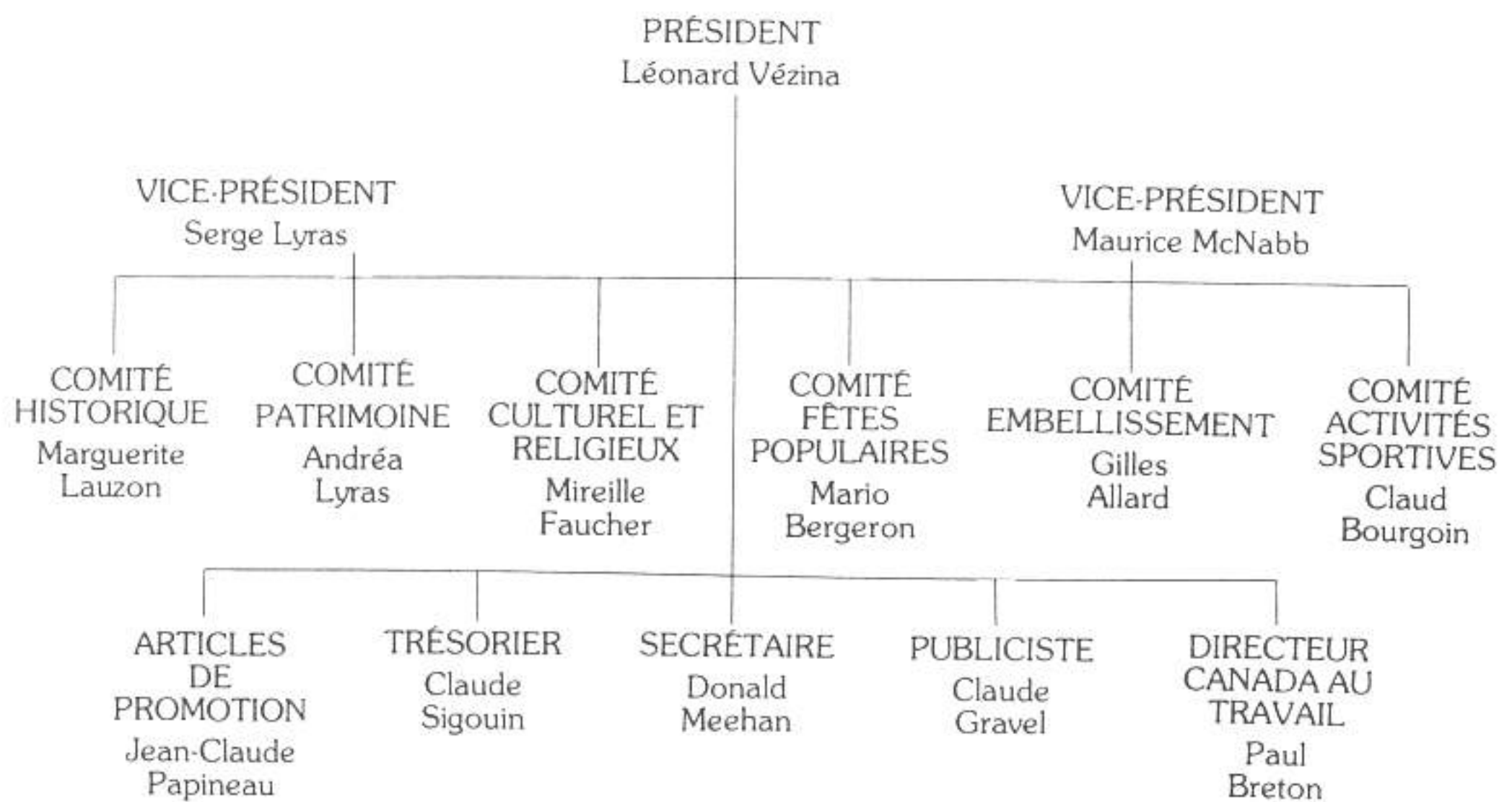
*Labelle est fière de se rappeler un passé riche en souvenirs de courage et de labeur infatigables de la part de ses ancêtres. À partir de ce passé, que nous rendons présent, nous formulons un brillant hommage à ces valeureux pionniers de la première heure. Et je souhaite que notre centenaire reste longtemps gravé dans la mémoire des gens d'ici.*



*Centenairement vôtre,  
Léonard Vézina*

**COMITÉ DU CENTENAIRE  
DE LABELLE**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**



**Comité du Centenaire de Labelle.**

*De gauche à droite. 1ère rangée: Andréa Lyras, Marguerite Lauzon et Mireille Faucher. 2ème rangée: Serge Lyras, Donald Meehan, Léonard Vézina, Claude Sigouin et Maurice McNabb. 3ème rangée: Mario Bergeron, Jean-Claude Papineau, Gilles Allard et Claud Bourgoin.*

### **Comité du Patrimoine:**

Andréa Lyras, directrice

Responsables:

Anne-Marie Amadei, secrétaire

Carmelle Bélisle, trésorière, diaporama, costumes

Marcel Bélisle, exposition, immeubles

Claire Davis, photos, diaporama, costumes

Guy Gauthier, relationniste, exposition, immeubles

Monique Roberts (1ère trésorière), photos

### **Comité culturel et religieux:**

Mireille Faucher, directrice

Responsables:

Ginette Allard, secrétaire

Conrad Beauchesne, artisanat

Madeleine Breton, danse folklorique

Yolande Charette, récital des Coeurs rythmés

Johanne Davies, pièce de théâtre

Simon Laflamme, messe d'antan

Avec la collaboration spéciale de:

Pierre Dumontier, Sydney Roberts et leur équipe

Dyne et Hervé Duval et leurs danseurs

Diane Savoie

### **Comité des Fêtes populaires:**

Mario Bergeron, directeur

Responsables:

Thérèse Bergeron, secrétaire

Paul Breton, décoration

Laurent Côté, trésorier

Paulette Côté, collecte

Gérard Giguère, animation disco-mobile

Maurice Lauzon, divertissements artistiques et musicaux

Jean-Claude Lavigne, boissons alcooliques

Ubaldo Léonard, repas

Nicole McNabb, relationniste

### **Comité d'embellissement:**

Gilles Allard, directeur

Responsables:

Embellissement aspect végétation-jardinage:

Thérèse Brisebois

Jeannine Clôt

Hubert Clôt

Réal Nantel, embellissement monuments de glace

Rémi Telmosse, embellissement aspect bâtiments

### **Comité des activités sportives:**

Claud Bourgoïn, directeur

Responsables:

Réjean Cournoyer, tournoi de tennis

Jean-Claude Dumont, tournoi de ballon-balai

Michel Labelle, tournoi de balle-molle régional

Diane Lauzon, compétition régionale de ski alpin (Jeux du Québec)

William Roberts, finales régionales des Jeux du Québec

### **Comité historique:**

Marguerite Lauzon, directrice

Responsables:

Diane Charette, secrétaire

Jeannine David, recherche sur les familles

Antoinette Dumontier, entrevues, distribution de questionnaires

### **Pages commerciales:**

Claudette Duclos, responsable vente, recherche et perception

Mireille Faucher, recherche, rédaction

### **Dessins de pages commerciales:**

Carole Barbe, Marcelle Charette, Louis Lacoste,

Giselle Lauzon, Sr Denise Létourneau, Esther

Létourneau, Marc Maillé, Diane Meilleur, Louis

Ouimet

### **Pages familiales:**

Aline Bélisle, vente et perception

Claude Gingras, vente

Simone Vézina, vente

### **Dessins de pages familiales:**

Guy Gauthier

Giselle Lauzon

Evangéline Léonard

Sr Denise Létourneau

# HOMMAGES A NOS BENEVOLES



**Quelques bénévoles du Comité historique.**

*De gauche à droite. 1ère rangée: Mme Claude Gingras, Mme Antoinette Dumontier, Mme Marguerite Lauzon, Mlle Simone Vézina et Mme Claudette Duclos.*

*2ème rangée: Mme Aline Bélisle, Sr Denise Létourneau, Mme Jeannine David, Louis Ouimet, Mlle Diane Charrette et Mlle Giselle Lauzon.*



# LA CHANSON DU CENTENAIRE<sup>1</sup>

## LE CENTENAIRE DE LABELLE



### Refrain:

Oui, nous l'aimons notre village  
Celui qu'on appelle Labelle  
Oui, nous l'aimons notre village  
Et cette année, on se rappelle...

### I

Il y'a 100 ans, dans nos forêts,  
Vint notre grand Curé Labelle  
Qui décida qu'il y ferait  
Une colonisation nouvelle.

### II

Ils ont bâti et cultivé,  
Les défricheurs de nos frontières  
Et sans relâche, ont travaillé  
À nous les rendre hospitalières.

### III

De nos automnes flamboyants  
Jusqu'au printemps qui nous libère,  
C'est notre maison maintenant;  
Nous y vivons heureux et fiers.

### IV

Et depuis lors, nous accueillons  
Des gens qui nous rendent visite.  
Partie de sucre ou ski de fond,  
À la fête on se précipite.

1. Il est à noter que la musique fut composée par Réjeanne Létourneau à l'occasion du 325<sup>e</sup> anniversaire des Létourneau tenu en 1979 à l'Île d'Orléans.



Le présent sigle du Centenaire fut dessiné par François Labelle. Le jeune auteur explique en ces termes le sens de son dessin:

“J’ai fait mon sigle de cette façon parce que je voulais représenter l’évolution qu’a eue le village de Labelle depuis cent ans, c’est aussi à première vue un dessin un peu intrigant, de même que ça faisait une publicité au village. J’ai coloré l’eau en bleu parce que c’est de cette couleur qu’on la rencontre sur les cartes, les rues de couleur rouge pour les faire ressortir de même que le lettrage. Et le tout faisait un joli dessin”.



*François est né le 1er décembre 1964, de Robert Labelle et de Claudette Dutil. Il est étudiant au secondaire III à la polyvalente Curé-Mercure de St-Jovite. Il pratique plusieurs sports, tels le ballon volant, la natation, le karaté, le ski et le badminton.*



*Richard LaGrange a rédigé la partie historique du livre du Centenaire. Il a fait ses études en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Il termine actuellement une maîtrise en histoire sur les insurrections de 1837-1838 à Terrebonne. Il poursuit également des recherches sur le patrimoine en milieu rural.*



*Lisane Chapleau a dessiné la maquette de la couverture du livre du Centenaire. Elle est étudiante en graphisme au Cégep Ahuntsic de Montréal. Elle est la fille de Gilles Chapleau et de Micheline Blais, résidants du Lac Labelle depuis 20 ans. Elle est la nièce du caricaturiste bien connu Serge Chapleau. Elle a réalisé la page-couverture du bottin vert de 1980-81 pour la région de Montréal.*



*Chantal Létourneau a composé les paroles de la chanson-thème du Centenaire. Elle est étudiante en sciences humaines au Cégep Saint-Laurent. Elle est la fille de André Létourneau et de Huguette Arseneau. Jusqu'à ce jour, elle a composé les paroles d'une vingtaine de chansons.*

# PARTIE HISTORIQUE

HISTOIRE  
DE  
LABELLE  
(1878-1980)

# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	27
TABLE DES SIGLES.....	28
LISTE DES TABLEAUX.....	29
LISTE DES CARTES.....	30
LISTE DES ANNEXES.....	30
INTRODUCTION.....	31
PREMIÈRE PARTIE: LA GÉOGRAPHIE ET LE PEUPEMENT.....	35
CHAPITRE I:	
<b>Les données géographiques</b> .....	39
La situation géographique. Les cadres généraux et la communauté labelloise. Le milieu physique. Le climat. La forêt. Les eaux.	
CHAPITRE II:	
<b>La population</b> .....	45
L'évolution démographique. Les baptêmes, mariages et sépultures. Les occupations.	
DEUXIÈME PARTIE: LE CURÉ LABELLE ET LA COLONISATION À LA CHUTE AUX IROQUOIS (1878-1891).....	51
CHAPITRE III:	
<b>Le colonisateur Antoine Labelle</b> .....	55
Les amérindiens. Le règne de la compagnie de bois des Hamilton. La conquête du sol nordique. La fondation de la mission de La Nativité en 1878. La Société de colonisation du diocèse de Montréal en 1879. Le développement économique du Nord et le chemin de fer. Les chemins et les ponts de colonisation du canton Joly.	
CHAPITRE IV:	
<b>Le temps de la colonisation à la Chute aux Iroquois</b> .....	73
Les pionniers. La formation d'une économie agro-forestière. La Chute aux Iroquois: un important centre commercial. Le projet d'un collège classique et d'un diocèse. "Il est chez lui, aimé et honoré".	
TROISIÈME PARTIE: LA VIE PAROISSIALE.....	89
CHAPITRE V:	
<b>La mission de La Nativité de Marie (1878-1902)</b> .....	93
L'arrivée du premier curé à la Chute aux Iroquois en 1880. Une mission sans dîme. Le père LeBlanc (1883-1887). Trois curés en neuf ans (1887-1896). Le curé Charles Proulx et l'érection de la paroisse en 1902.	
CHAPITRE VI:	
<b>La paroisse de La Nativité de Marie de Labelle (1902-1980)</b> .....	109
La construction de l'église et la fondation de la paroisse. La mission anglicane. La décoration et l'ornementation de l'église. Les relations entre Mgr Duhamel et le curé Proulx. Le curé Donat Guay (1922-1948). Les curés de Labelle de 1948 à nos jours.	
QUATRIÈME PARTIE: LA VIE MUNICIPALE.....	115
CHAPITRE VII:	
<b>La municipalité du canton Joly (1883-1973)</b> .....	119
Deux exemples de petits bourgeois ruraux: Paul-Emile Forget et Joseph-Aurèle Bigonnesse. Les chemins de colonisation. Le chemin de la Prairie du Castor. Le pont sur la Chute aux Iroquois. Le petit train du Nord. Le commerce. L'hygiène. La cour de Commissaires. L'industrie forestière. Les compagnies minières. Les entreprises de produits chimiques. Le téléphone. Le krach. La Seconde Guerre Mondiale, le communisme et le racisme. Le problème de l'aqueduc.	
CHAPITRE VIII:	
<b>La municipalité du village de Labelle (1902-1973)</b> .....	133
La question de l'aqueduc. L'incendie de 1902. Le système routier. Le pont sur la Chute aux Iroquois. Les forces de l'ordre. Le chemin de fer. Le téléphone. L'énergie électrique. L'hygiène, l'esthétique et les moeurs. Le commerce, les banques, les compagnies forestières et minières. La crise économique. L'hôtel de ville. La municipalité de Labelle.	
CINQUIÈME PARTIE: LA VIE SCOLAIRE.....	149
CHAPITRE IX:	
<b>La municipalité scolaire de La Nativité (1883-1957)</b> .....	153
L'école: un milieu de prédilection pour le clergé et les notables. L'école du village. Les écoles de rang. La passerelle. Les institutrices. Le couvent dirigé par les Soeurs de Sainte-Croix.	

CHAPITRE X:	
<b>La municipalité scolaire du village de Labelle (1927-1957) et celle de Labelle (1957-1972)</b> .....	169
Le collège du Sacré-Coeur. L'école Saint-Pie X. Les Commissions scolaires.	
SIXIÈME PARTIE: LA VIE ÉCONOMIQUE .....	173
CHAPITRE XI:	
<b>L'agriculture</b> .....	177
1878-1893. 1893-1921. 1921-1976. Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles. Les coopératives agricoles.	
CHAPITRE XII:	
<b>L'exploitation forestière</b> .....	185
Les compagnies de bois. La domination des compagnies forestières.	
CHAPITRE XIII:	
<b>Les mines</b> .....	189
CHAPITRE XIV:	
<b>Les manufactures, le tourisme et les services sociaux</b> .....	199
Les manufactures. L'industrie touristique. Les services sociaux.	
SEPTIÈME PARTIE: LA VIE CULTURELLE, SPORTIVE ET SOCIALE .....	203
CHAPITRE XV:	
<b>Les manifestations culturelles, les loisirs et les associations</b> .....	207
L'«Étoile Polaire» de Labelle et la lutte contre le «Pionnier» de Nominique. Le Cercle de l'Alliance Nationale. La fanfare. L'Association Athlétique de Labelle. La bibliothèque municipale de Labelle. Les associations (1911-1979).	
CONCLUSION .....	219
RÉFÉRENCES .....	221
ANNEXES.....	225
BIBLIOGRAPHIE.....	235

# REMERCIEMENTS

*Je tiens, par la présente, à remercier tous ceux qui ont apporté leur contribution dans l'élaboration de cette synthèse historique. Je remercie tout particulièrement Alain Duchesneau dont la collaboration nous a été d'un grand soutien. Je tiens également à souligner l'effort fourni par un groupe d'étudiants qui ont tenté une première étude historique dans le cadre d'un projet "Jeunesse - Canada au Travail" pendant l'été 1979. Il s'agit de Gilbert Vézina, directeur du projet, Sylvain Bélisle, Alain Cédilotte, France Cloutier, Johanne l'Allier, Marc Maillé et France Telmosse.*

*Enfin je remercie tous ceux qui nous ont donné de précieux conseils et je veux exprimer ma gratitude envers tous les archivistes et les bibliothécaires qui nous ont facilité l'accès à la documentation.*

*Richard LaGrange*



# TABLE DES SIGLES

ACAM	Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal.
ACAO	Archives de la Chancellerie de l'Archevêché d'Ottawa.
ACEML	Archives de la Chancellerie de l'Evêché de Mont-Laurier.
ACJ	Archives de la Compagnie de Jésus.
ACSL	Archives de la Commission scolaire des Laurentides.
AM	Archives municipales.
ANQ	Archives nationales du Québec.
ANQM	Archives nationales du Québec à Montréal.
AP	Archives paroissiales.
APC	Archives publiques du Canada.
STAR	Société Technique d'Aménagement Régional.

# LISTE DES TABLEAUX

1. Population de Labelle. Paroisse et village (1881-1978)	45
2. Baptêmes, mariages et sépultures à Labelle (1880-1979)	46
3. Structure d'occupations des chefs de famille des municipalités du canton Joly et du village de Labelle en 1883, 1905 et 1917	49
4. Population active de Labelle (comprenant le canton Joly et le village de Labelle) en 1961-71	50
5. Liste des colons du canton Joly en 1883	74
6. Liste des maires du canton Joly de 1883 à 1973	120
7. Liste des secrétaires-trésoriers du canton Joly de 1883 à 1973	120
8. Liste des maires du village de Labelle de 1902 à 1973	133
9. Liste des secrétaires-trésoriers du village de Labelle de 1902 à 1973	134
10. Liste des présidents de la municipalité scolaire de La Nativité (1883-1957)	154
11. Liste des secrétaires-trésoriers de la municipalité scolaire de La Nativité (1883-1957)	155
12. Emprunts de la municipalité scolaire de La Nativité (1886-1929)	157
13. Liste des présidents de la municipalité scolaire du village de Labelle (1927-1957) et de la municipalité scolaire de Labelle (1957-1972)	169
14. Liste des secrétaires-trésoriers de la municipalité scolaire du village de Labelle (1927-1957) et de la municipalité scolaire de Labelle (1957-1972)	169
15. Produits agricoles des cantons Clyde et Joly (1890-1891)	
16. Animaux de travail et de ferme dans les cantons Clyde et Joly (1890-1891)	178
17. Production agricole du canton Joly en 1911	178
18. Statistiques agricoles (1961-1976)	180
19. Liste des présidents et des secrétaires-trésoriers du cercle agricole du canton Clyde (1911-1971)	182

# LISTE DES CARTES

## CARTE I

Le canton Joly. (1879-1910). 40

## CARTE II

Le village de Labelle (1907). 41

## CARTE III

Les limites de la coupe de bois de la compagnie des Frères Hamilton près du canton Clyde en 1863. 56

## CARTE IV

Les cantons du Nord de la Vallée de La Rouge en 1883. 59

# LISTE DES ANNEXES

- I. Plan et devis de la chapelle de la Chute aux Iroquois en 1879. 225
- II. Liste des marguilliers de la paroisse de La Nativité de Marie de Labelle (1901-1980). 227
- III. Requête des habitants réclamant l'érection du canton Joly en municipalité scolaire en 1883. 229
- IV. Plan et devis de l'école de rang no. 5 de la municipalité scolaire de La Nativité en 1911. 230
- V. Liste des institutrices de la municipalité scolaire de La Nativité (1883-1938). 231
- VI. Requête des habitants réclamant l'érection du village de Labelle en municipalité scolaire en 1927. 234

**AVIS au lecteur:** afin de faciliter la lecture de la partie historique, nous avons regroupé les références à la fin de cette partie, p.221

# INTRODUCTION

Le présent ouvrage est publié dans le cadre du centième anniversaire de la fondation de la paroisse de Labelle. Ce retour aux sources veut souligner l'arrivée du premier curé au village de la Chute aux Iroquois dans le canton Joly en 1880. Cet événement est très important puisqu'il marque la création de la paroisse symbolisant la fin de la lutte isolée et acharnée des pionniers pour apprivoiser la nouvelle région de colonisation. Cette époque de la colonisation est extrêmement importante pour connaître les racines de l'histoire de Labelle. C'est la raison pour laquelle notre monographie s'attache principalement à reconstituer la formation et le développement d'une paroisse de colonisation du Nord à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle. Pour compléter notre étude, nous présentons également un compte-rendu de l'histoire récente des dernières années de Labelle.

Notre synthèse historique vise à saisir toutes les dimensions politiques, économiques, religieuses, idéologiques et culturelles du milieu social de Labelle et à les mettre en perspective les unes par rapport aux autres. Pour atteindre cet objectif, nous avons dû utiliser une grande variété de documents archivistiques qui constituent les éléments de base de notre recherche historique. Prenons par exemple les archives ecclésiastiques qui nous ont permis de cerner la vie religieuse en considérant les activités et les implications sociales des curés à Labelle. Nous avons surtout consulté les archives diocésaines d'Ottawa qui possèdent une riche documentation sur les premiers curés-missionnaires de Labelle à partir de 1880 jusqu'à la formation du diocèse de Mont-Laurier en 1913. Cette documentation comprend également la correspondance du curé Labelle avec l'évêque d'Ottawa, Mgr Joseph-Thomas Duhamel, au sujet du développement de la paroisse de colonisation de La Nativité. Nous avons complété ces renseignements en consultant les archives diocésaines de Mont-Laurier et les dossiers de la Société de colonisation du diocèse de Montréal à l'Archevêché de Montréal. Le traitement de ces sources s'est avéré de première importance pour mieux comprendre le contexte de colonisation de Labelle à la fin du XIXe siècle.

Les archives municipales contiennent les livres des minutes, documents privilégiés, qui relatent les délibérations du conseil et qui renferment de nombreuses indications sur le milieu social de Labelle. Nous avons analysé minutieusement toutes les informations transmises dans les livres des minutes de la municipalité du canton Joly de 1883 à 1973, et celle du village de Labelle de 1902 à 1973. Cette enquête, nous l'avons voulue systématique, afin de discerner les différents aspects de la vie municipale.

Les archives scolaires comprennent les cahiers des délibérations du conseil scolaire. Ces documents sont extrêmement précieux et représentent des sources de première main pour comprendre la vie scolaire à Labelle. Nous avons consulté méthodiquement tous les registres de la municipalité scolaire de La Nativité de 1883 à 1957 puis celle du village de Labelle de 1927 à 1957 ainsi que celle de Labelle de 1957 à 1972. Nous avons complété cette mine de renseignements en nous référant à la correspondance du surintendant de l'Instruction publique aux archives officielles du Québec de 1883 à 1950 environ.

Aussi, nous avons consulté d'autres sources apportant des informations inédites, supplémentaires et complémentaires, et permettant de mieux comprendre d'autres facettes de la réalité historique de Labelle. Citons par exemple les journaux *Le Nord*, *L'Étoile Polaire* et *Le Pionnier*, les rapports du commissaire de l'agriculture du Québec, le registre du cercle agricole du canton Clyde, les registres paroissiaux, etc.

Cette masse de documents est analysée dans la perspective de l'histoire sociale qui se dissocie du contenu clérical du livre d'histoire de *Labelle* écrit par le père Robert Godard en 1955. A l'image d'une histoire monolithique et religieuse que nous propose le père Godard, nous opposons la réalité historique d'une communauté labelloise plus complexe et plus diversifiée dans laquelle fermentent des tensions et des oppositions. Ainsi, il faut reconnaître, dès le départ, un élément fondamental dans l'histoire de Labelle: c'est l'opposition entre le développement commercial du village et le développement agricole de la campagne. Cette opposition entre ces deux développements fort différents aboutit à la séparation du village en 1902 pour devenir une municipalité distincte par rapport à la municipalité rurale du canton Joly.

Pour couvrir l'ensemble de la période retenue (1878-1980), notre ouvrage se divise suivant un plan thématique. La première partie du volume traite de l'espace géographique et de la population. Cette courte étude vise à fournir les principales caractéristiques géographiques et démographiques de Labelle. La deuxième partie analyse la colonisation du canton Joly de 1878 jusqu'en 1891. Cette partie du travail est substantielle puisqu'elle aborde le mouvement de colonisation du curé Labelle dans les cantons du Nord de la vallée de la Rouge. Elle fait ressortir l'importance de la situation géographique de la Chute aux Iroquois favorable au développement économique du commerce. Ce village fut un point de relais pour les expéditions en canot d'écorce des pionniers qui remontaient la rivière Rouge pour coloniser le Nord. Il devint, en 1893, un terminus du chemin de fer, un lieu de transit et de distribution, un entrepôt de marchandises et un centre de services. La troisième partie étudie la vie paroissiale et s'attarde surtout à nous peindre l'attitude des curés et de leurs relations avec les paroissiens. Ainsi, par exemple, nous remarquons que durant les premières années d'existence de la paroisse de colonisation de La Nativité, la pratique religieuse modérée des colons contrastait par rapport au christianisme exigeant, éclairé et contraignant du curé jésuite Jean Raynel en 1882-83. Les premiers curés eurent beaucoup de difficultés à satisfaire leurs besoins vitaux de subsistance car les colons étaient très pauvres et résistaient à payer leurs dîmes. La quatrième partie examine la vie municipale et nous a permis d'observer le grand rôle joué par les notables<sup>1</sup> dans le contrôle du conseil municipal du canton Joly de 1883 à 1902 et du village de Labelle de 1902 à 1973. Tandis qu'après 1902, la municipalité du canton Joly demeure entre les mains des cultivateurs jusqu'en 1973. En plus, nous avons voulu cerner les principales préoccupations (chemins, ponts, aqueduc, commerces, etc.) de ces municipalités. La cinquième partie cherche à approfondir l'histoire de la municipalité scolaire de La Nativité puis celle du village de Labelle. Nous nous sommes intéressés tout particulièrement aux conditions de vie lamentables des institutrices des écoles de rang et à l'établissement de l'école du village, du couvent et du collège. Nous avons voulu noter également l'influence du curé et des notables dans la direction de la vie scolaire. La sixième partie consiste à exposer certains faits économiques qui caractérisent l'histoire de Labelle. Nous faisons une analyse sommaire de l'agriculture, de l'exploitation forestière, des manufactures et du tourisme. Enfin, la septième partie trace rapidement l'univers culturel et sportif de Labelle.

L'intérêt de notre ouvrage doit beaucoup aux nombreuses illustrations qui ont pour objectif d'appuyer nos propos et de donner à voir, d'une manière plus sensible, la richesse de notre histoire vécue. Ces éléments iconographiques sont pour la plupart inédits et proviennent des archives nationales du Québec, de celles de Montréal, du musée McCord et des archives privées de plusieurs familles de Labelle.

Cet ouvrage-synthèse est loin d'être exhaustif. Il vise simplement et modestement à contribuer à une meilleure connaissance de notre histoire locale. Nous espérons que cette étude suscitera de nouvelles recherches et qu'elle soit l'ébauche d'une vaste investigation sur l'histoire des cantons du Nord situés dans la vallée de la Rouge.

Il faut souligner, en dernier lieu, que cette monographie cite plusieurs textes d'époque qui s'attachent à faire revivre concrètement l'histoire vécue des habitants. Pour respecter l'authenticité de ces documents, nous avons conservé les erreurs d'orthographe commises par les auteurs.

PREMIÈRE PARTIE

**LA GÉOGRAPHIE  
ET LE PEUPLEMENT**

## PRÉSENTATION

Cette courte partie du travail est consacrée à la géographie et à la population de la communauté Labelloise. Elle a pour objectif de nous éclairer sur les caractéristiques géographiques de Labelle afin de mieux saisir dans quel contexte se situe notre étude. Notre documentation sur le milieu physique et social provient des archives paroissiales, des rapports des curés à l'évêque, des recensements fédéraux et des publications gouvernementales.



## CHAPITRE I

# LES DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

### La situation géographique

La municipalité de Labelle, qui compte aujourd'hui plus de 2,000 habitants, est située à 150 kilomètres au nord de Montréal dans les Hautes Laurentides. Elle couvre une superficie de 51,520 acres et est localisée entre les latitudes nord 46° 13' et 46° 18' et les longitudes ouest 74° 38' et 74° 50'. Elle est bornée au sud par la municipalité de La Conception, au nord par le canton Marchand, à l'est par La Macaza et à l'ouest par La Minerve. Le paysage géomorphologique de Labelle est composé de la vallée de la Rouge, du plateau laurentien, de la rivière Rouge, de ruisseaux et de lacs, de montagnes et de terrasses.

### Les cadres généraux de la communauté labelloise

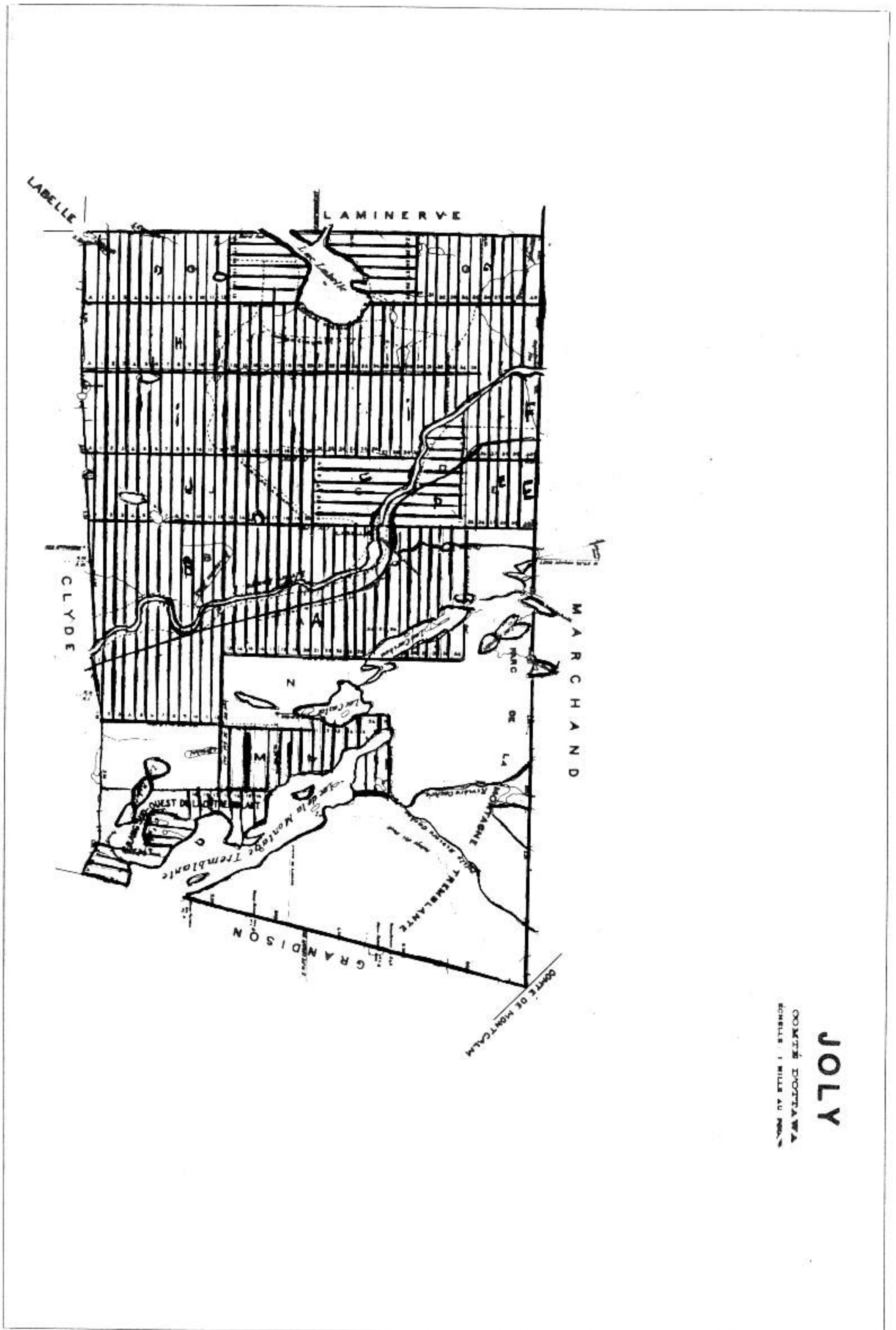
Pour comprendre le contexte géo-historique de Labelle, il est essentiel de définir les termes canton, village, paroisse et municipalité.

*Le canton:* La colonisation du sol nordique à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle fut basée sur le système de canton. Le canton ou "township" est un territoire où les terres de la Couronne étaient divisées en lots et vendues aux colons. Lorsqu'un colon devenait propriétaire d'un lot, il devait prendre possession de sa terre dans les six mois suivant la date de la vente, y résider et l'occuper pendant au moins deux ans. Durant les quatre premières années, le colon devait défricher, mettre en culture une étendue de dix acres, et y construire une maison. Le colon devait se soumettre à ces conditions de vente sinon il pouvait être dépossédé. Le canton Joly fut créé en 1878. Pour acheter un lot, les colons devaient rencontrer l'agent des terres publiques qui était A.B. Filion de Grenville. En 1880, le canton Joly comptait 19,394 acres arpentées et la terre se vendait au prix de 20 cents l'acre. C'est sous ce mode d'occupation du sol que s'amorça la formation de la communauté labelloise (voir la carte no I).

*Le village:* Le village est le chef-lieu où résident les notables c'est-à-dire les marchands, les hôteliers, les industriels, le médecin, l'avocat, le notaire et le curé. Il constitue le point central du canton et de la paroisse. Dès les débuts de la colonisation du canton Joly, le village se forme sur les deux rives de la rivière Rouge au pied de la Chute aux Iroquois. Son emplacement fut déterminé par la force hydraulique de la chute qui représente un facteur de localisation de première importance pour l'établissement d'un moulin à scie et à farine. Ces moulins sont importants pour satisfaire les besoins fondamentaux des colons qui vivent dans une économie agraire de subsistance.

En 1878, le village s'appelait la "Chute aux Iroquois" et ce nom était tiré d'une légende amérindienne qui raconte que plusieurs Iroquois périrent noyés en tentant de traverser en canot les rapides de la chute. En 1894, on changea le nom du village pour celui de "Labelle" afin de commémorer le souvenir du prêtre-colonisateur.

Terminons en signalant que le village est blotti entre les montagnes du Mont-Tremblant, du Dépôt, du Caribou et de La Tuque (voir la carte no II).



*Carte I* APC. Canton Joly, comté d'Ottawa, arpenté par Wm. Crawford, 1879, John Langlois, 1882, J. Mignault, 1897, J.P.B. Casgrain, 1902, J.H. Leclair, 1903 (1910). Carte tirée de la liste des townships du Québec (1910-1920), cote: A/330.



*La paroisse:* La paroisse est un territoire où le curé exerce son autorité spirituelle et morale sur l'ensemble de ses paroissiens. De plus, elle est une unité administrative qui définit les limites spatiales de l'organisation religieuse, municipale et scolaire.

Dans l'histoire locale de Labelle, l'influence du curé déborde le champ spirituel et s'immisce dans tous les aspects de la vie communautaire. Il s'implique dans les affaires publiques, municipales et scolaires. La mission de La Nativité de Marie fut créée en 1878 et deux ans plus tard, c'est l'arrivée du premier curé qui va habiter dans la chapelle du village. La paroisse comprend les territoires du canton Joly et du village.

*La municipalité:* La municipalité est une structure administrative dirigée par un conseil qui est composé du maire et de six conseillers, tous élus généralement pour deux ans. Elle gère les affaires locales et établit des services indispensables pour la communauté (chemins, aqueduc, etc.). La municipalité paroissiale du canton Joly fut érigée en 1883. Plus tard, le village de Labelle se sépare du canton Joly en 1902 pour former une municipalité distincte. Par la suite, en 1915, une autre partie du canton Joly se détache pour créer une nouvelle municipalité soit celle du Lac Tremblant Nord qui comprend par le fait même le Lac Tremblant, le Mont-Tremblant ainsi que les lacs Vert et Baptiste. Puis, en 1956, ces deux derniers lacs sont rattachés au canton Joly.

Enfin, en 1973, les municipalités du canton Joly et du village de Labelle se fusionnèrent pour former la municipalité actuelle de Labelle.

## **Le milieu physique**

Les collines laurentiennes modèlent la structure du relief de Labelle. Dans l'ensemble, le milieu physique forme un massif solide composé surtout de roches de type granit, gneiss et graphite. Il est recouvert d'une mince couche de dépôt fluvio-glaciaire et alluvionnaire. D'après une étude de la Société Technique d'Aménagement Régional, la vallée de la Rouge constitue un secteur tout à fait inculte.<sup>1</sup> On affirme que les seules étendues qui méritent d'être mises en culture se situent sur le rang F le long de la route qui mène à La Macaza ou le long de la route 117 à l'entrée du village de Labelle.

Au point de vue pédologique, il semble que la grande partie du territoire de Labelle se compose de dépôts sablonneux et sablo-graveleux. Ces dépôts comprennent les sols Morin et Ivry. Les sols Morin se composent surtout de sables grossiers qui se présentent sur des surfaces unies et libres de pierres. Ces sols très arides possèdent une très basse fertilité. Les sols Ivry se composent de sable très fin dans lequel s'intercalent ici et là des couches limoneuses. Malgré l'absence de pierres, ces sols sont très secs et sensibles à l'érosion par le vent. Ils offrent peu de possibilités agricoles ou du moins culturelles.

## **Le climat**

Le climat de Labelle est continental. Il est relativement frais l'été et très froid et neigeux l'hiver. Ce phénomène est dû à l'altitude élevée des Laurentides. D'après des données statistiques de 1976, la moyenne de température quotidienne pour le mois de janvier se situe entre un maximum de  $-7.2^{\circ}\text{C}$  et un minimum de  $-17.7^{\circ}\text{C}$ . Et pour le mois de juillet, le maximum est de  $23.3^{\circ}\text{C}$  et le minimum de  $12.7^{\circ}\text{C}$ . Les moyennes annuelles de précipitations sont pour la pluie de 736 centimètres, pour la neige de 342 centimètres. La période d'ensoleillement est approximativement de 1,900 heures et la période exempte de gel est de 118 jours, soit de la mi-mai à la mi-septembre. En tenant compte des considérations pédologiques et climatologiques mentionnées ci-dessus, nous sommes portés à conclure que la région de Labelle est peu propice à l'agriculture.

## La forêt

La forêt a joué un grand rôle dans le développement économique de Labelle. Déjà, dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, des compagnies de bois exploitaient les ressources forestières de la vallée de la Rouge.

La grande partie du territoire de Labelle est composée d'une forêt mixte qui est constituée de conifères (le pin gris, rouge et blanc, l'épinette noire, rouge et blanche, le cèdre, le sapin et la pruche) et de bois francs ou de feuillus (l'érable, le merisier, le tremble, le tilleul, le frêne, le cerisier, le chêne, le hêtre, l'orme, l'aulne, le noyer, etc.).

## Les eaux

La rivière Rouge représente la principale artère du réseau hydrographique de Labelle. Elle draine vers la rivière des Outaouais une multitude de lacs et de ruisseaux. Elle prend sa source dans le comté de Joliette et traverse le comté de Montcalm, Labelle, Terrebonne, Argenteuil et Papineau pour se jeter dans la rivière des Outaouais entre Pointe au Chêne et Calumet.

Durant la période de colonisation, la rivière Rouge constituait la principale voie de pénétration dans l'arrière-pays. Elle était aussi utilisée par les compagnies d'exploitation forestière pour le flottage de billots.

Le territoire de Labelle est recouvert d'une cinquantaine de lacs d'origine glaciaire. Elle est d'ailleurs une des municipalités qui possède toujours aujourd'hui une concentration lacustre les plus importantes de la vallée de la Rouge. On dénombre plus de 1,120 chalets d'été. Parmi les principaux lacs nommons le lac Labelle appelé autrefois Maskinongé, les lacs Vert, Caribou, Blanc, Cameron, Caché, Nantel, Brassard, Clot, Brochet et Chaud. Le lac Labelle est la plus grande étendue d'eau d'une longueur de plus de 18 km et d'une largeur de 1.5 km. Il arrose les municipalités de Labelle et de La Minerve.

## CHAPITRE II

### LA POPULATION

#### L'évolution démographique

La présente analyse vise à donner une vue d'ensemble de l'évolution et de la composition de la population de Labelle. Le premier tableau montre le développement démographique de Labelle de 1881 à 1978. Pour les premières années, nos informations sont tirées de la correspondance des curés avec leur évêque. Malheureusement, la comptabilité de la population par les curés manque d'exactitude. Mais elle offre néanmoins une image satisfaisante de l'évolution de la population. En examinant le tableau, nous pouvons observer, dès le départ, la progression rapide de la colonisation à la Chute aux Iroquois. En effet, après seulement quatre ans d'existence, la population de canton Joly compte déjà 199 habitants en 1881.

Cette nouvelle région connaît à ses débuts un véritable essor démographique. De 1881 à 1893 la population double, passant de 199 à 400 habitants. Et ce n'est pas fin. Car l'arrivée du train à la gare de la Chute aux Iroquois en 1893 a pour effet d'accroître et de provoquer un autre boom démographique. La population grimpe de 400 en 1893 à 962 personnes en 1901.

**TABLEAU 1**

Population de Labelle. Paroisse et village (1881-1978)

Année	Habitants	Paroisse du canton Joly	Village de Labelle	Remarques
1881	199			On compte 43 familles et 37 feux
1882	300			On note 70 à 75 familles
1884	350			
1891	366			
1893	400			On dénombre 88 familles et 67 feux
1894	450			Le train entre à la gare en 1893
1901	962			En 1902, le village se détache de la paroisse. Dans la même année, il est ravagé par un vaste incendie.
1911	1280	454	826	
1921	1116	475	641	
1931	1163	478	685	
1941	1202	493	709	
1951	1370	367	1003	
1956	1577	427	1150	
1961	1646	422	1224	
1971	1934	442	1492	
1976	2007			<u>En 1973, c'est la fusion du village et de la paroisse.</u> On compte 565 familles, <u>477</u> maisons et 1,120 chalets.
1978	2100			
1980	2007			

Source: Correspondance des curés de Labelle. Recensements fédéraux.

Ce peuplement accéléré du canton Joly illustre bien l'ampleur de la conquête du sol nordique à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

En 1902, le village de Labelle se sépare de la paroisse du canton Joly. On observe qu'à partir de 1911 la communauté villageoise a subi de lourdes pertes. La population tombe de 826 habitants en 1911 à 641 en 1921. Par la suite, elle accuse de légères augmentations et double en moins de trente ans passant de 709 habitants en 1941 pour atteindre 1,492 en 1971. La densité de la population du village au 1er juin 1972 est de 1,350 habitants répartis sur une superficie de 3.7 kilomètres carrés.

Globalement, la courbe de la population du canton Joly entre les années 1911 à 1971 démontre une perte des effectifs. Ainsi, on constate que la population passe de 454 habitants en 1911 à 442 en 1971. À court terme, on remarque une augmentation de 39 habitants de 1911 à 1941. Puis de 1941 à 1951, canton Joly subit une baisse de population, déjà peu nombreuse, passant de 493 habitants à 367. Ce dépeuplement du milieu rural peut être attribué à l'attraction du village où le dynamisme économique est plus intense. Ensuite, de 1951 à 1971, le canton Joly connaît une faible hausse des effectifs. La densité de la population du canton Joly au 1er juin 1972 est de 445 habitants répartis sur une superficie de 118 kilomètres carrés.

Aujourd'hui, la population de Labelle compte 2,007 habitants.

### Les baptêmes, mariages et sépultures

Le tableau no 2 nous renseigne sur les baptêmes, mariages et sépultures à Labelle de 1880 à nos jours. Dès l'ouverture des registres paroissiaux en 1880, on enregistre une montée constante des naissances qui atteindra un sommet de 76 naissances en 1905. Après 1900, nous avons compilé de façon quinquennale le nombre de baptêmes, mariages et sépultures afin d'avoir une vision générale de l'évolution de la population. De 1915 à 1979, le taux des naissances oscille entre la vingtaine et la soixantaine. En ce qui concerne les sépultures, le taux de mortalité est assez stable mais il atteint des points culminants en 1898, 27 décès, 1905, 35 décès, 1975, 33 décès et surtout 1979, 45 décès. De 1880 à 1896, les mariages varient de 0 à 8. Par la suite, le nombre de mariages augmente et parvient à des taux élevés en 1950 (24) et en 1970 (21). En examinant les soldes (natalité moins mortalité), on constate que de 1880 à 1975, le solde est positif. Mais l'année 1979 marque un solde négatif de -11. Ce qui est de mauvais augure pour l'avenir.

**TABLEAU 2**

Baptêmes, mariages et sépultures à Labelle (1880-1979)

Années	Baptêmes (A)	Mariages (B)	Sépultures (C)	Solde (A-C)
1880	2	0	0	2
1881	28	4	4	24
1882	5	0	2	3
1883	33	4	7	26
1884	29	2	5	24
1885	24	0	12	12

1886	31	6	17	14
1887	19	2	6	13
1888	22	4	1	21
1889	19	2	4	15
1890	22	2	7	15
1891	23	3	3	20
1892	23	2	7	16
1893	35	4	7	28
1894	37	8	10	27
1895	45	2	2	43
1896	31	4	19	12
1897	57	13	13	44
1898	60	8	27	33
1899	60	10	25	35
1900	66	13	19	47
1905	76	9	35	41
1910	70	11	20	50
1915	52	4	15	37
1920	49	13	17	32
1925	37	5	12	25
1930	34	5	19	15
1935	26	7	17	9
1940	34	10	10	24
1945	48	11	11	37
1950	44	24	9	35
1955	46	12	13	33
1960	69	17	13	47
1965	39	14	25	14
1970	28	21	16	12
1975	34	14	33	1
1979	34	17	45	11

Source: Registres paroissiaux de Labelle (1880-1979).



## Les occupations

La présente analyse a pour but de décrire le tissu social de la communauté labelloise à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour y arriver, nous avons consulté les rôles d'évaluation des municipalités du canton Joly et du village de Labelle afin de noter toutes les occupations des chefs de famille. Ainsi, en examinant les chiffres du tableau no 3, nous remarquons que le canton Joly est un milieu foncièrement agraire où l'on dénombre 85 cultivateurs en 1883, 125 cultivateurs en 1905 et 113 cultivateurs en 1917. Dans cette communauté agricole, nous retrouvons également un petit nombre de professions liées à divers types d'activités économiques (commerce, construction, professions libérales, etc.). Par contre, les statistiques de 1917 montrent que le village de Labelle s'affirme comme étant un centre de services et de commerces. Le profil des occupations des villageois se caractérise par une forte concentration d'une main-d'oeuvre à bon marché composée de 53 journaliers et par une grande diversification des secteurs d'activités économiques.

Les recensements fédéraux de 1961-71 (voir le tableau no 4), nous permettent d'observer que la population actuelle de Labelle tire une infime partie de ses revenus du secteur primaire. En effet, si on regarde l'état de l'agriculture, nous constatons que beaucoup de fermiers abandonnent leurs terres parce qu'elles ne suffisent plus à assurer la subsistance à tous les membres de la famille. La forêt semble être véritablement la seule ressource naturelle qui soit vouée à un regain d'activité. Le moulin à scie E. Bergeron et Fils Ltée y coupe annuellement entre 4 à 6 millions de pieds de bois. Toutefois, l'exploitation minière est au point mort. Dans le secteur secondaire, et plus précisément dans le domaine manufacturier, on retrouve trois employeurs d'une certaine importance dans la fabrication de poteries, de reliures et de bardeaux de cèdre. Il s'agit de la Canuck Pottery, des Reliures Caron et Létourneau et des Bardeaux du Québec. La construction emploie un nombre assez appréciable de travailleurs. Le secteur tertiaire regroupe en 1971 près de 60% de la population active de Labelle. L'industrie touristique conditionne incontestablement l'économie locale. C'est pourquoi Labelle compte un grand nombre de commerces et d'hôtelleries. Mais il faut surtout reconnaître l'omniprésence de l'État dans les petites municipalités comme Labelle. Ainsi les services publics forment la partie la plus importante des revenus versés aux familles et aux salariés. Il suffit de citer les commissions scolaires, le centre d'accueil, la voirie, la poste et les différents ministères. Il faut aussi ajouter l'apport des prestations d'assurance-chômage (en 1971, 10% de la population labelloise était en chômage), des allocations de toutes sortes, des pensions aux vieillards, de l'assistance sociale et des subventions gouvernementales pour se rendre compte que l'État représente le principal employeur de Labelle.

**TABLEAU 3**

Structure d'occupations des chefs de famille des municipalités du canton Joly et du village de Labelle en 1883, 1905 et 1917.

Occupations	Canton Joly 1883	1905	1917	Village de 1917 Labelle
<b>1) Agriculture</b>				
cultivateur	85	125	113	11
<b>2) Commerce</b>				
marchand	2	2	2	6
hôtelier	2	1		1
restaurateur				1
commis				3
<b>3) Construction</b>				
charpentier	2			
menuisier	1			3
contremaître				16
plâtrier				1
peintre				1
<b>4) Fabrication alimentaire</b>				
meunier	1			
boulangier				1
boucher				1
<b>5) Fabrication/métaux</b>				
forgeron	1			
<b>6) Professions libérales et cléricales</b>				
curé	1			
avocat		1	1	
secrétaire-trésorier				1
ingénieur				2
médecin		3		1
<b>7) Travailleurs</b>				
journalier	2	1		53
jobber				1
<b>8) Bourgeois</b>				
industriel	1	2		3
rentier			3	6
<b>9) Transport</b>				
charretier				1
chauffeur				1
<b>10) Arts et spectacle</b>				
artiste		1	1	
<b>11) Services</b>				
barbier				2
<b>12) Divers</b>				
agents				4
policier			1	
compagnies			2	2

Source: Rôle d'évaluation des municipalités du canton Joly et du village de Labelle. Les plus anciens rôles d'évaluation que possèdent les archives municipales de Labelle datent de 1905 pour le canton Joly et de 1917 pour le village de Labelle. Nous avons pu retrouver dans les archives nationales du Québec le premier rôle d'évaluation du canton Joly daté de 1883.

## TABLEAU 4

Population active de Labelle (comprenant le canton Joly et le village de Labelle) en 1961-71.

Secteurs d'activité économique	1961		1971	
	nb.	%	nb.	%
<b>I. Secteur primaire:</b>				
Agriculture	45	10.0	35	5.6
Forêt	14	3.1	20	3.2
Mines	1	0.2	0	0.0
<b>Total:</b>	<b>60</b>	<b>13.3</b>	<b>55</b>	<b>8.8</b>
<b>II Secteur secondaire:</b>				
Ind. manufacturière	67	14.8	80	12.7
Construction	72	16.0	65	10.3
<b>Total:</b>	<b>139</b>	<b>30.8</b>	<b>145</b>	<b>23.0</b>
<b>III Secteur tertiaire:</b>				
Transport et communication	40	8.8	25	4.0
Commerces	57	12.6	95	15.1
Finance	9	2.0	15	2.4
Services	119	26.3	205	32.5
Administration publique	16	3.5	35	5.6
<b>Total:</b>	<b>241</b>	<b>53.3</b>	<b>375</b>	<b>59.5</b>
<b>IV Secteur indéterminé:</b>				
Divers	12	2.6	55	8.7
<b>Grand total:</b>	<b>452</b>	<b>100.0</b>	<b>630</b>	<b>100.0</b>

Source: Recensements fédéraux de 1961-1971.

DEUXIÈME PARTIE

LE CURÉ LABELLE ET LA  
COLONISATION À LA CHUTE  
AUX IROQUOIS  
(1878-1891)

## PRÉSENTATION

La fondation de la mission de La Nativité de Marie à la Chute aux Iroquois en 1878 s'inscrit à l'intérieur du vaste mouvement de colonisation du sol nordique mené par le curé Antoine Labelle. Il est donc essentiel de présenter non pas une biographie complète mais une vue d'ensemble de la pensée et de l'oeuvre colonisatrices du curé Labelle pour mieux comprendre les origines de la paroisse actuelle. C'est le but de la présente partie du travail. Pour atteindre cet objectif, nous avons fait des recherches dans les archives diocésaines de Montréal, d'Ottawa et de Mont-Laurier ainsi que dans le journal *Le Nord* de Saint-Jérôme pour les années 1878-1891. Ces sources archivistiques constituent notre principale documentation historique sur laquelle se basent les deux chapitres qui suivent.

## CHAPITRE III

# LE COLONISATEUR ANTOINE LABELLE

### Les Amérindiens

Au départ, nous déplorons le peu de connaissances sur le groupe amérindien qui a habité les bords de la Chute de la rivière Rouge. Les derniers Iroquois furent disséminés par l'envahissement des colons dans le Nord. Les seules informations que nous possédons sur les Amérindiens sont tirées du témoignage de Testard de Montigny en 1884. Il raconte:

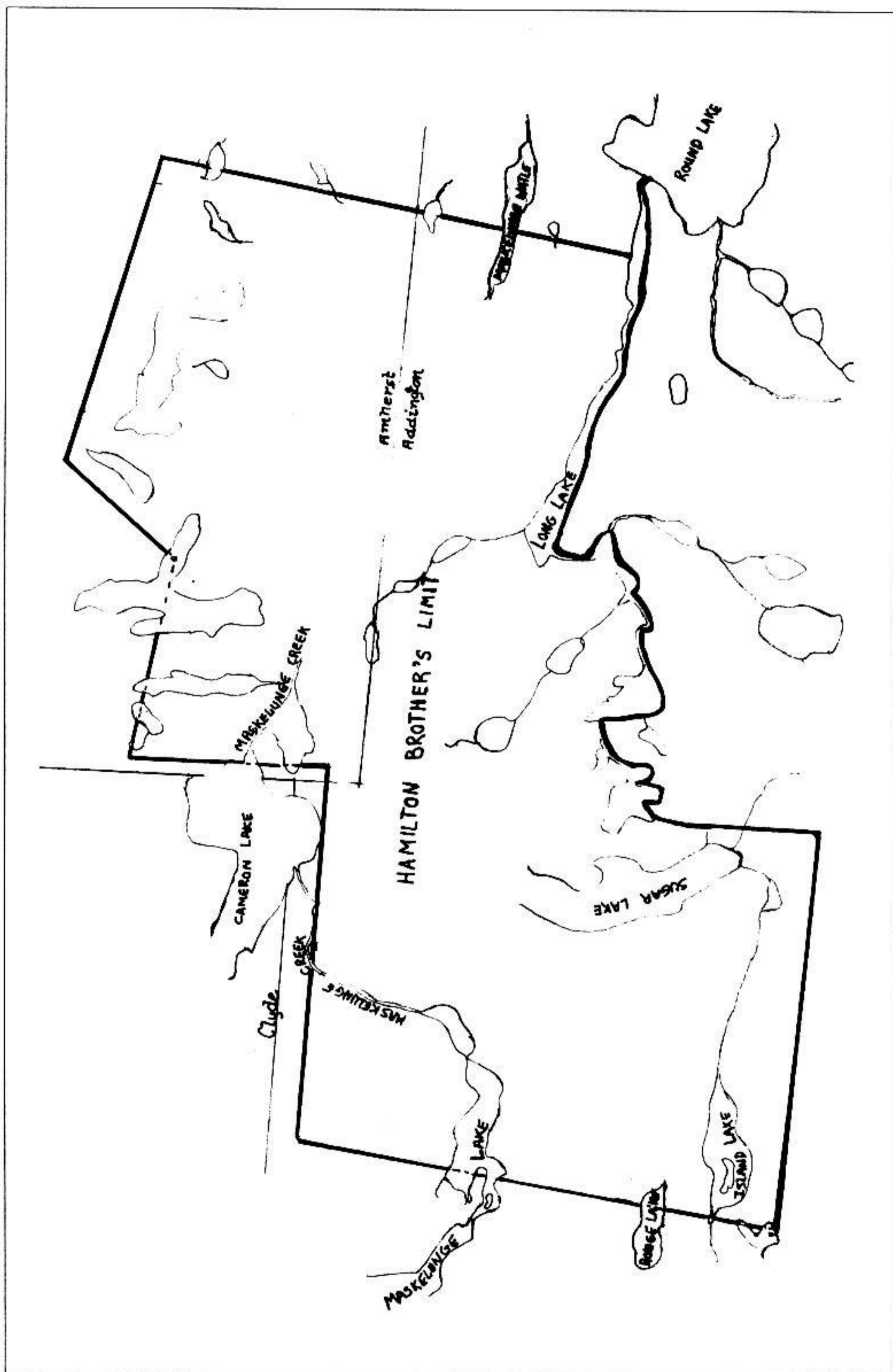
“À la Chute-aux-Iroquois on voit, sur la rive est de la Rouge, près du pont, adossée à une colline couverte de troncs dépouillés de leurs feuilles et de leurs écorces que le feu avait dévorées, une mesure faite de bois de bouleau et entourée d'un champ de blé d'Inde; sur les murs en bois rond de cet abri étaient appuyés des canots d'écorce, des appareils de pêche et quelques peaux de bêtes puantes étendues pour sécher. C'était la résidence de Joe Commandant, fils de Joe Commandant 1er, qui alors demeurait au lac Tremblant, dont on aperçoit les bords dans le lointain, à l'est, Michel Commandant, son frère, était à la Chute aux Bleuets, sur la Rouge. Ces trois Iroquois, avec Xavier Micon, qui demeurait à la Montagne du Sauvage, s'étaient taillé un héritage dans ces vastes domaines; mais comme ces grands seigneurs ne se livrent jamais qu'au noble métier de la pêche et de la chasse, ils avaient négligé la culture de leurs terres. Ils faisaient grande vie dans ces forêts peuplées d'ours, d'orignaux, de loutres, de castors, de visons, de perdrix, etc... Aussi fallait-il les voir quand, en hiver, leurs frères du Lac et de Caughnawaga allaient, sous les étendards de Saint Hubert, y sonner la Valse Aller ou l'Hallali.

Comme ils faisaient bonne chaire sous les tentes enfumées de la Nord ou de la Rouge! Aussi descendaient-ils le printemps avec des charges énormes de pelleteries qu'ils trafiquaient à Saint-Jérôme, en passant au comptoir de M. de Montigny, qui échangeait, avec eux, vivres, provisions et argent.”<sup>1</sup>

### Le règne de la compagnie de bois des Hamilton

Bien avant le curé Labelle, l'exploitation des forêts de la région d'Ottawa était aux mains des Anglo-saxons. À partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la compagnie des “Hamilton Brothers” exploitait la richesse forestière de la vallée de la Rouge (voir la carte no III). Ainsi, les frères Hamilton acquirent le 18 janvier 1855, le 21 mars et le 25 juillet 1867, puis le 7 mars 1872 du gouvernement québécois, 278 milles carrés de forêts des cantons du Nord.

“La compagnie Hamilton, dont le propriétaire était l'honorable John Hamilton, possédait la scierie la plus considérable et la mieux connue de la région. Ses établissements étaient situés à Hawkesbury, à mi-chemin entre Montréal et Ottawa. Ils comprenaient en 1875 un moulin à farine de quatre meules et quatre moulins à scie. Dans ceux-ci, fonctionnaient 101 scies verticales et 44 scies circulaires qui débitaient 35,000,000 à 42,000,000 pieds de bois par année. La force motrice était fournie par 72 turbines à eau. Dans le fort du travail, pendant l'été, on employait plus de 500 hommes pour le maniement des 200,000 billots qui flottaient sur la rivière Rouge, la rivière Gatineau et celle du Moine.”<sup>2</sup>



**CARTE III**

APC. Limites des droits de coupe forestiers de la Cie Hamilton Brothers en 1863 près du canton Clyde. Code: F/320.

Le curé Labelle misait sur la richesse boisée des cantons du Nord pour assurer aux colons un avenir prospère. Il songeait à mettre sur pied des industries pour profiter à plein de ces matières premières. Il invoquait d'ailleurs le mérite des beaux bois francs de l'Ottawa pour presser la construction d'une voie ferrée et encourager la colonisation du Nord. Le curé Labelle prenait pour acquis que le sol des cantons du Nord était propre à l'agriculture puisque les colons avaient déjà été précédés par la compagnie de bois des frères Hamilton qui possédait de grands établissements agricoles isolés au milieu d'immenses régions forestières: Les Fermes. Les frères Hamilton avaient établi la Ferme d'en Bas au canton Clyde, la Ferme d'en Haut à l'Ascension, et la Ferme du Milieu à l'Annonciation. Ces fermes servaient à l'approvisionnement des chantiers.

La Ferme d'en Bas était située dans le canton Clyde. Elle comprenait environ 1,500 acres de terre dont plus de 100 acres étaient défrichées. Elle était constituée de maisons, granges, écuries, étables et autres dépendances qui étaient situées de chaque côté de la rivière et qui étaient reliées par un chaland que l'on appelait "La Traverse". La vallée de la Rouge était devenue pour les frères Hamilton un espace économique parsemé de chemins de chantier.

C'est donc dans une région aux forêts contrôlées par l'étranger que le curé Labelle vint coloniser.

### **La conquête du sol nordique**

Plusieurs historiens ont fait du curé Labelle un héros légendaire, un champion de la colonisation agricole, un messie d'un mouvement quasi-religieux. D'autres ont classé le curé Labelle dans le monde de la mythologie. En ce qui nous concerne, il nous semble important de situer la problématique de la colonisation du Nord dans le cadre socio-économique de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

La grande dépression mondiale de 1873 atteint le Québec. Dans la seule année 1874, 310 établissements industriels et commerciaux québécois ferment leurs portes. Deux ans plus tard, 678 maisons d'affaires font banqueroute. Des milliers de familles émigrent aux États-Unis ou échouent à Montréal qui n'est plus en mesure d'acheter leur force de travail. De 1880 à 1890, on relève 344,952 départs de Canadiens-français vers la Nouvelle-Angleterre.

C'est dans ce contexte critique que le curé Labelle lance de toutes ses forces un appel à la colonisation. Il devint un des principaux définisseurs de situation les plus écoutés parmi le clergé et la nation canadienne-française. Pour lui, la colonisation visait la survie nationale et à endiguer l'émigration.

Pour réaliser son projet de colonisation, le curé Labelle doit d'abord combattre l'image négative représentant les Pays d'en Haut du Nord comme une région impropre à l'agriculture et inhabitable. C'est le principal obstacle à l'occupation du sol nordique. Pour briser cette image nocive à la colonisation, le curé Labelle fait appel en 1880 à Arthur Buies, un célèbre écrivain, pour rédiger une fresque sur le Nord. Buies s'emploie à faire connaître la vallée de la Rouge et à amplifier l'attrait du Nord. Durant l'été 1881, il visite Saint-Jovite puis se rend à la Chute aux Iroquois où il rencontre l'hôtelier Charles Renaud. Ce dernier conduit Buies au rapide des Pins et au lac Nominique. De retour à la Chute aux Iroquois, Buies écrit au curé Labelle, le 11 août 1881:

"Nous y voilà. Quel pays que ce nord! (...) Je crois toute cette région réservée à un riche et fécond avenir. Le peu de hauteur des montagnes, l'abondance des gorges qui permet d'établir des voies de communication dans tous les sens, les lacs multipliés et distribués providentiellement de façon à



ce qu'ils apportent pour ainsi dire, leur concours à l'homme au moment donné dans l'oeuvre de la colonisation, les bois superbes, l'orgueil de nos forêts, les plus beaux, je crois, du pays..."<sup>3</sup>

Buies devient le porte-parole du mouvement de colonisation du sol nordique. Il parcourt sans répit la partie Nord de la vallée de la Rouge (voir la carte no IV). Au cours des années, des colons s'établissent dans les nouveaux cantons et démontrent par l'étalement des paroisses jusqu'au-delà de Nomingue que le Nord peut être peuplé. C'est en 1870 que le curé Labelle a entrepris sa première excursion dans l'hinterland de sa cure de Saint-Jérôme. Il explore le Nord jusqu'au Grand-Brûlé (Saint-Jovite). L'année suivante, il obtint des octrois pour percer des chemins au-delà de Sainte-Agathe dont le pénible chemin de la Repousse qui donnera accès aux vastes vallées de la Diable et de la Rouge. L'abbé Jean-Baptiste Proulx, qui a été le secrétaire du curé Labelle, donne une vision mythique du Nord comme étant la Terre promise. Il va même jusqu'à comparer le curé Labelle à Moïse. Il écrit à propos de l'escalade du curé Labelle de la montagne La Repousse, près de Saint-Faustin, sur le chemin de la Rouge:

"Quelles émotions dut éprouver le curé Labelle quand, au mois d'octobre 1872, après une ascension difficile dans l'eau et la boue jusqu'au genoux, il s'arrêta sur ces hauteurs pour la première fois, et qu'il vit se dérouler devant lui ces campagnes sans limites. C'était la Terre promise se dévoilant aux regards et aux aspirations de Moïse..."<sup>4</sup>

En avril 1873, le curé Labelle conduit un groupe de colons par-delà la montagne de la Repousse pour former le noyau de la future paroisse de Saint-Faustin. En 1875, le curé Labelle rencontre le fameux guide Isidore Martin (le frère du premier maire de la Chute aux Iroquois, Charles Martin) qui, au dire des bûcherons, connaît les Laurentides comme le fond de sa poche. Les deux hommes se lient d'une grande amitié et Isidore initie le curé Labelle à la vie d'homme des bois.

Le curé Labelle visite régulièrement les missions établies, encourage les colons, chante la messe en plein air, confesse sous la tente, bénit des mariages et baptise aussi. Le 30 juin 1878, il écrit à Mgr Joseph-Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa:

"J'ai fait deux visites chez nos nouveaux colons, l'une dans le mois de mars, l'autre dans le mois de mai.

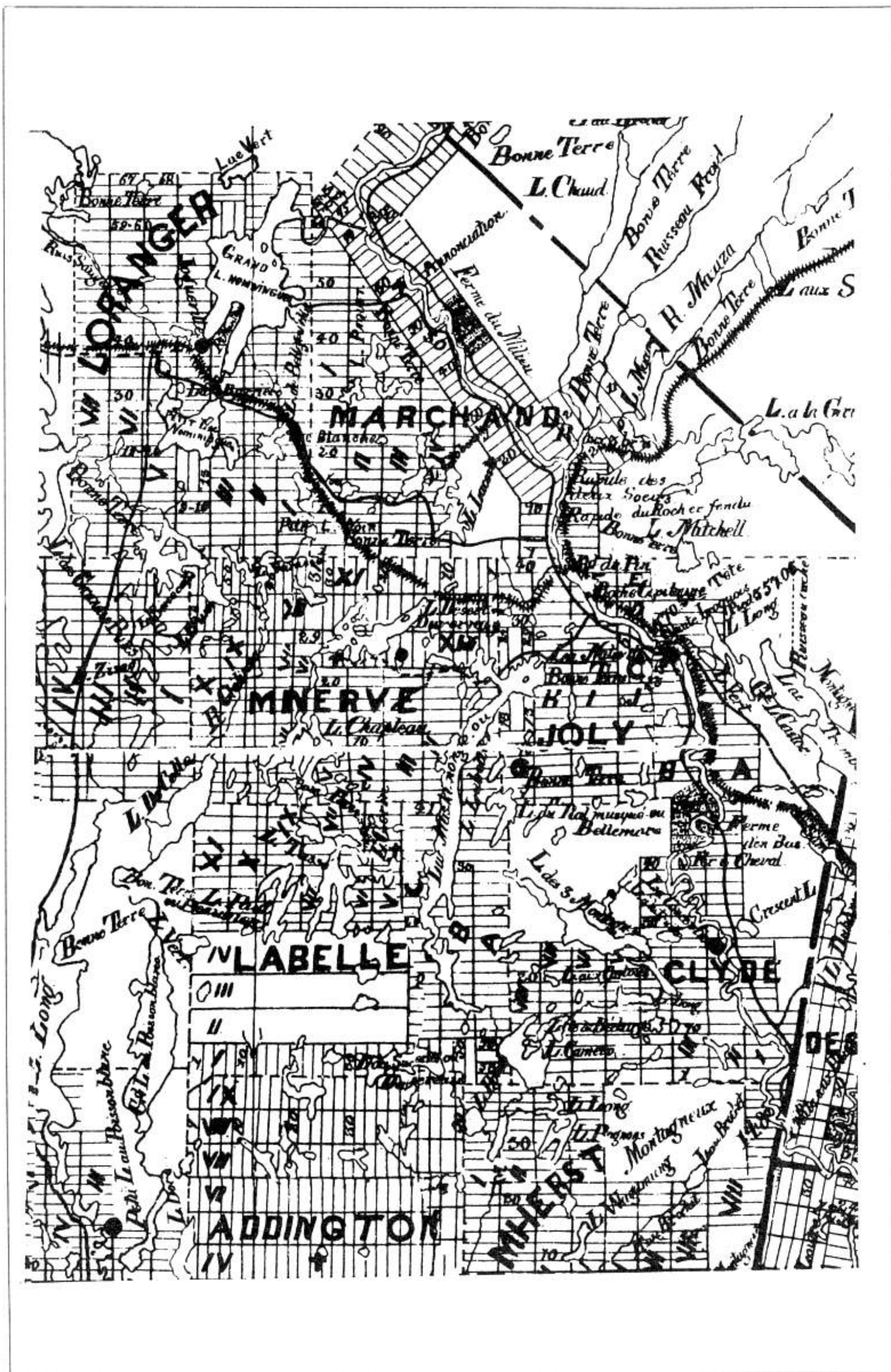
Dans cette dernière, j'ai remonté la rivière Rouge jusqu'au lac Nomingue. Ensuite après être descendu jusqu'à la Chute aux Bleuets, j'ai visité jusqu'au milieu d'Amherst.

J'ai dit la messe à la rivière Rouge chez Jos. Pilon et à la rivière au Diable chez M. Therrien sur un parcours de 15 milles sur la rivière Rouge, on voit partout des chantiers et des abattis.

J'ai fait réserver un lot au milieu de Clyde pour l'Eglise. C'est le 25ème lot dans ce canton il y aura environ 150 bons lots et sur ce nombre la ferme d'Hamilton veut en prendre 26.

Serait-il mieux de mettre l'Eglise au bout du canton voisin de la ferme pour avoir deux townships ensemble voilà la question que je me pose et que je ne suis pas prêt à décider?

Chez Pilon 82 personnes assistaient à la messe. J'ai baptisé 3 enfants et j'ai fait communier le lendemain 2 jeunes gens de 15 et 16 ans. De la ferme des Hamilton jusqu'à la ferme d'en Haut, il y a un bon chemin de chantier sur 36 milles le long de la rivière. Il y a des colons jusqu'à la Chute aux Iroquois."<sup>5</sup>



Carte IV – APC. Carte montrant les cantons du Nord situés dans la vallée de La Rouge en 1883. Elle fut dressée par le curé Labelle et le docteur J. E. Fournier. Cote: VI/300.

Dans cette lettre on ne peut s'empêcher de remarquer la progression rapide de l'occupation du sol qui est favorisée par les chemins de chantier. De plus, on signale déjà la présence de colons à la Chute aux Iroquois. En 1878, Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, constatant le développement accéléré des postes établis, nomme l'abbé Samuel Ouimet à la cure du Grand Brûlé. Dans la même année, le curé Labelle hyperactif fonde la mission de La Nativité située à la Chute aux Iroquois.

### **La fondation de la mission de La Nativité en 1878**

C'est dans l'une de ses expéditions, en août 1878, que le curé Labelle remonte en canot la rivière Rouge jusqu'à la Chute aux Iroquois où il plante une croix indiquant l'emplacement de la future paroisse. Cet événement a lieu le 8 septembre, fête de la Nativité de Marie. Il décide alors de fonder la nouvelle mission sous le nom de "La Nativité". Il dit la messe sur le bord de la Chute aux Iroquois en compagnie de son fidèle guide Isidore Martin et de quelques colons. Testard De Montigny, adepte fervent du ruralisme et de l'ultramontanisme, nous décrit de façon édifiante la première messe du curé Labelle:

"Nous avons visité avec émotion l'endroit où le curé Labelle a dit, dans ces parages, la première messe (...). Ce lieu de pèlerinage, pour les coeurs reconnaissants, se trouve à quatre arpents en bas de la Chute, du côté sud. A sa dernière visite, le bon curé a été s'agenouiller près du gros pin couché qui lui servit d'autel, et il s'y est tenu longtemps prosterné en pleurant. Pressentait-il qu'il revoyait ces lieux bénis pour la dernière fois?"<sup>6</sup>

Le 26 septembre 1878, Antoine Labelle écrit à l'évêque d'Ottawa, Mgr Duhamel:

"J'ai placé quatre églises en haut de Clyde. La première à la Chute aux Iroquois, près d'un magnifique pouvoir d'eau. Les terrains sont pris jusqu'à trois milles de là en remontant. Le gouvernement va donner le nom de Joly à ce canton qui n'est pas arpenté, mais qui va l'être. J'ai placé la seconde près de la ferme du Milieu, la troisième près de la ferme d'en Haut et la quatrième à la tête du grand lac Maskinongé entre les lacs aux Sables et des îles sur la Nation."<sup>7</sup>

A l'automne 1878, plusieurs colons des paroisses environnantes de Saint-Jérôme répondent à l'appel du curé Labelle et vont s'établir à la Chute aux Iroquois et au lac Maskinongé. Le curé Labelle précise la situation de colonisation du lac Maskinongé dans une lettre adressée à Mgr Duhamel en janvier 1879:

"A quelques milles dans l'ouest à partir de la Chute aux Iroquois à six milles de chez Pilon, en remontant nous trouvons le grand lac Maskinongé. Le lac a une longueur de 10 milles et au milieu il y a un retrécissement de trois quarts d'arpents. C'est là où je veux placer une église. Quel beau site! Déjà 12 colons ont pris des lots et y travaillent."<sup>8</sup>

Enfin, il faut reconnaître que la fondation de la mission de La Nativité à la Chute aux Iroquois s'insère dans un vaste mouvement de colonisation où le curé Labelle envisageait la création dans le Nord d'un immense empire canadien-français. Il désirait s'emparer du sol depuis la vallée de l'Ottawa jusqu'à Winnipeg. C'est la reconquête du Nord et de l'Ouest qu'il voulait assurer aux Canadiens-français.

## La Société de colonisation du diocèse de Montréal en 1879

Pour réaliser son projet de société qu'est la conquête du sol nordique, le curé Labelle a mis sur pied un instrument de promotion colonisatrice: la Société de colonisation de Montréal.

En 1879, le curé Labelle fonde la Société de colonisation du diocèse de Montréal pour implanter des structures permanentes au mouvement de peuplement des cantons du Nord. Cette organisation poursuit un double objectif: encadrer cléricalement les colons en construisant des chapelles et en créant des paroisses, puis trouver des fonds pour encourager la colonisation. Le plan de colonisation du curé Labelle est clairement défini en ces termes:

“A l'ombre du clocher paroissial qui est pour lui le symbole du progrès, le Canadien a vu grandir et prospérer son pays; et en apercevant dans la forêt, le prêtre et la chapelle, ou seulement la place d'une église, il entrevoit dans un temps rapproché l'augmentation de la valeur de la propriété, le médecin, le notaire, le marchand, le moulin, la municipalité religieuse, scolaire et civile.”<sup>9</sup>

A une assemblée de la Société de colonisation à l'évêché de Montréal, le 21 octobre 1879, le curé Labelle signale qu'il a signé un contrat de \$500.00 avec Zothique Therrien pour la construction d'une maison devant servir à la fois de chapelle, de presbytère et d'école à la Chute aux Iroquois dans le canton Joly.<sup>10</sup> En août 1880, la Société de colonisation de Montréal, par l'entremise du curé Labelle, charge le curé Samuel Ouimet de Saint-Jovite de faire des quêtes dans le diocèse pour pourvoir aux établissements religieux de La Nativité, La Conception et des autres missions. De plus, elle appuie les démarches du curé Labelle pour obtenir des subsides du gouvernement afin de construire des chemins et tout particulièrement le chemin Bisson qui aboutit au pont de la Chute aux Iroquois.

## Le développement économique du Nord et le chemin de fer

Comme tous les physiocrates du temps, le curé Labelle croyait que l'agriculture était à la base de l'économie nationale.

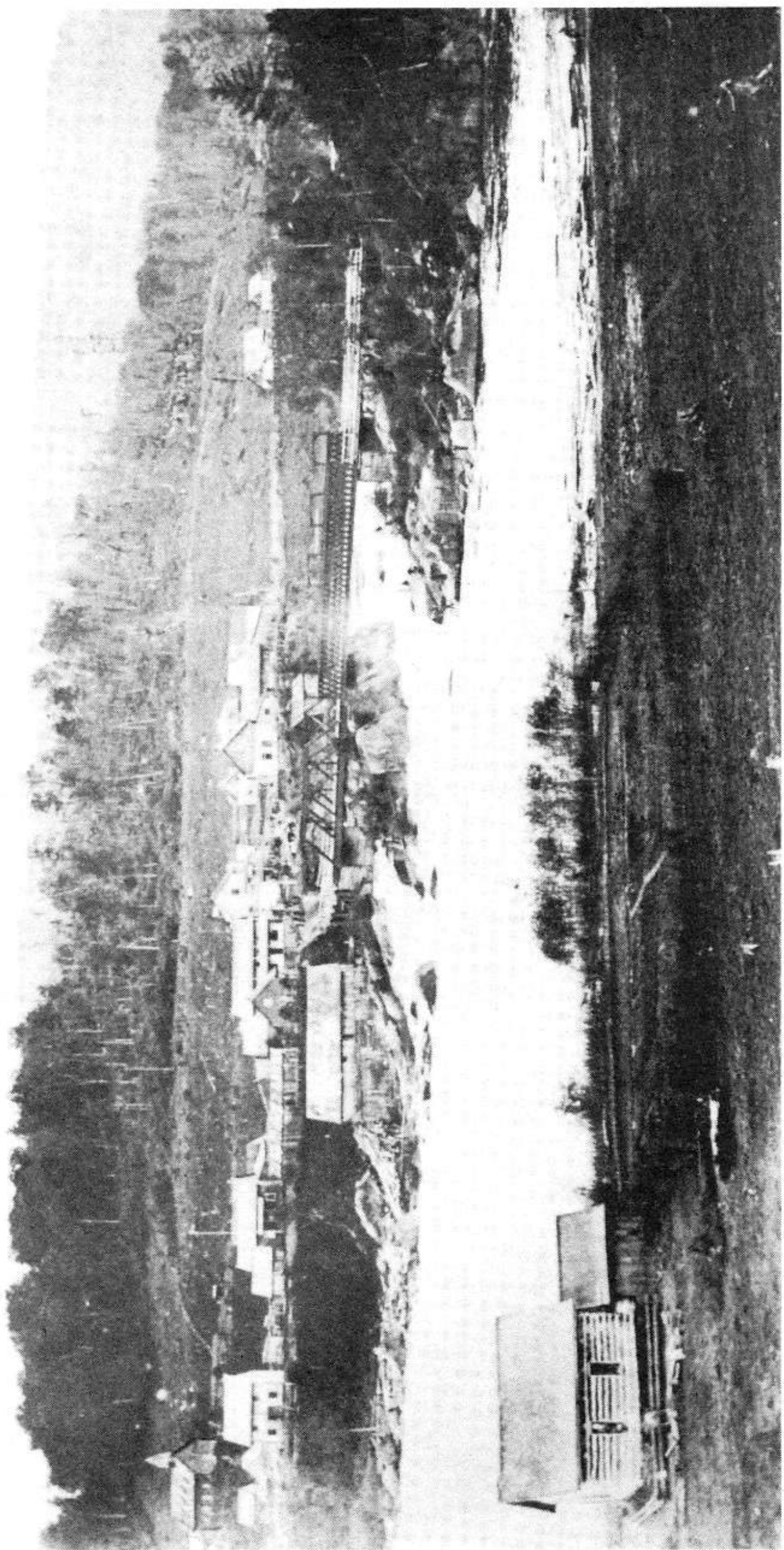
Mais il se consacra non seulement à la colonisation agricole mais aussi à l'industrialisation, à l'ouverture de nouveaux marchés pour le commerce, à l'exploitation forestière, minière et hydraulique. Il fut l'un des promoteurs les plus actifs de la politique des chemins de fer pour le développement économique du Nord. Car, au XIX<sup>ème</sup> siècle, le chemin de fer était reconnu comme un facteur de progrès et de développement. Il brisait l'isolement du défricheur, réduisait les distances et facilitait l'échange commercial. Le curé Labelle était conscient du dynamisme économique que représentait le train. En 1876, la ligne de chemin de fer reliant Saint-Jérôme à Montréal est construite. Très tôt, le curé Labelle veut faire progresser la construction de la voie ferrée jusqu'à la Chute aux Iroquois. En septembre 1882, le curé Labelle fit une visite à la Chute aux Iroquois où il était assisté d'une pléiade de personnalités dont Guillaume-A. Nantel, avocat, rédacteur du journal *Le Nord* et député, L.-O. Fontaine, directeur de la colonisation, Louis Beaubien, député, Charles De Bellefeuille, avocat, Marsan, directeur de l'école d'agriculture de l'Assomption, etc... Devant une foule nombreuse, le curé Labelle fit un éclatant discours



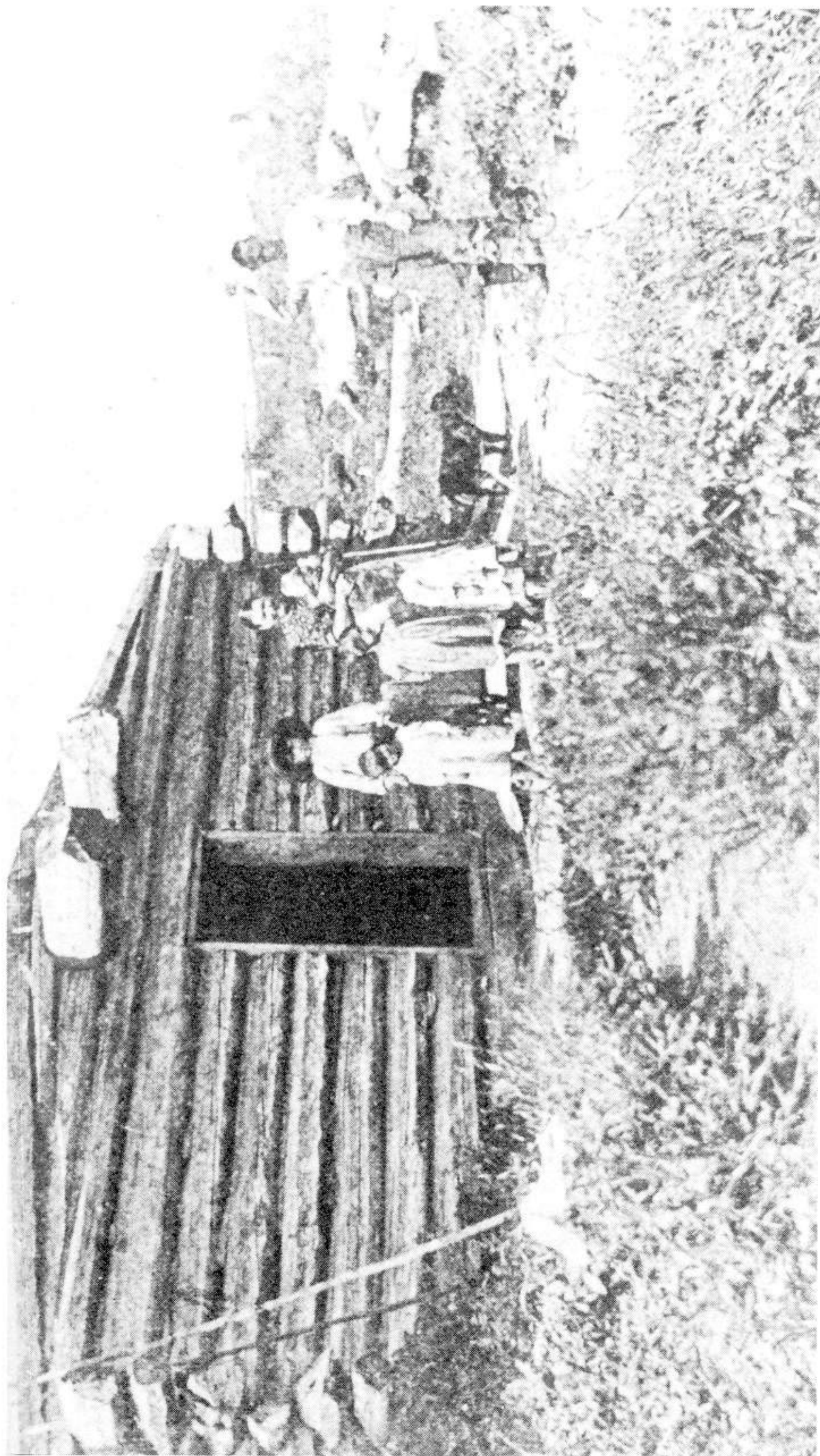
*Le Curé Labelle à la Chute aux Iroquois vers 1889.*



*Cette photographie semble avoir été prise à la Chute aux Iroquois vers 1890. On voit, en arrière-plan, un pont bâti au-dessus des rapides et à l'extrême gauche, plusieurs billots amassés près d'un moulin à scie. Nous distinguons, de gauche à droite, un guide ou un colon, l'abbé Samuel Ouimet, curé de St-Jovite, Georges Duhamel, commissaire des Terres de la Couronne, le curé Labelle et son fidèle guide, Isidore Martin, deux femmes, un enfant, et enfin, Arthur Buies.*

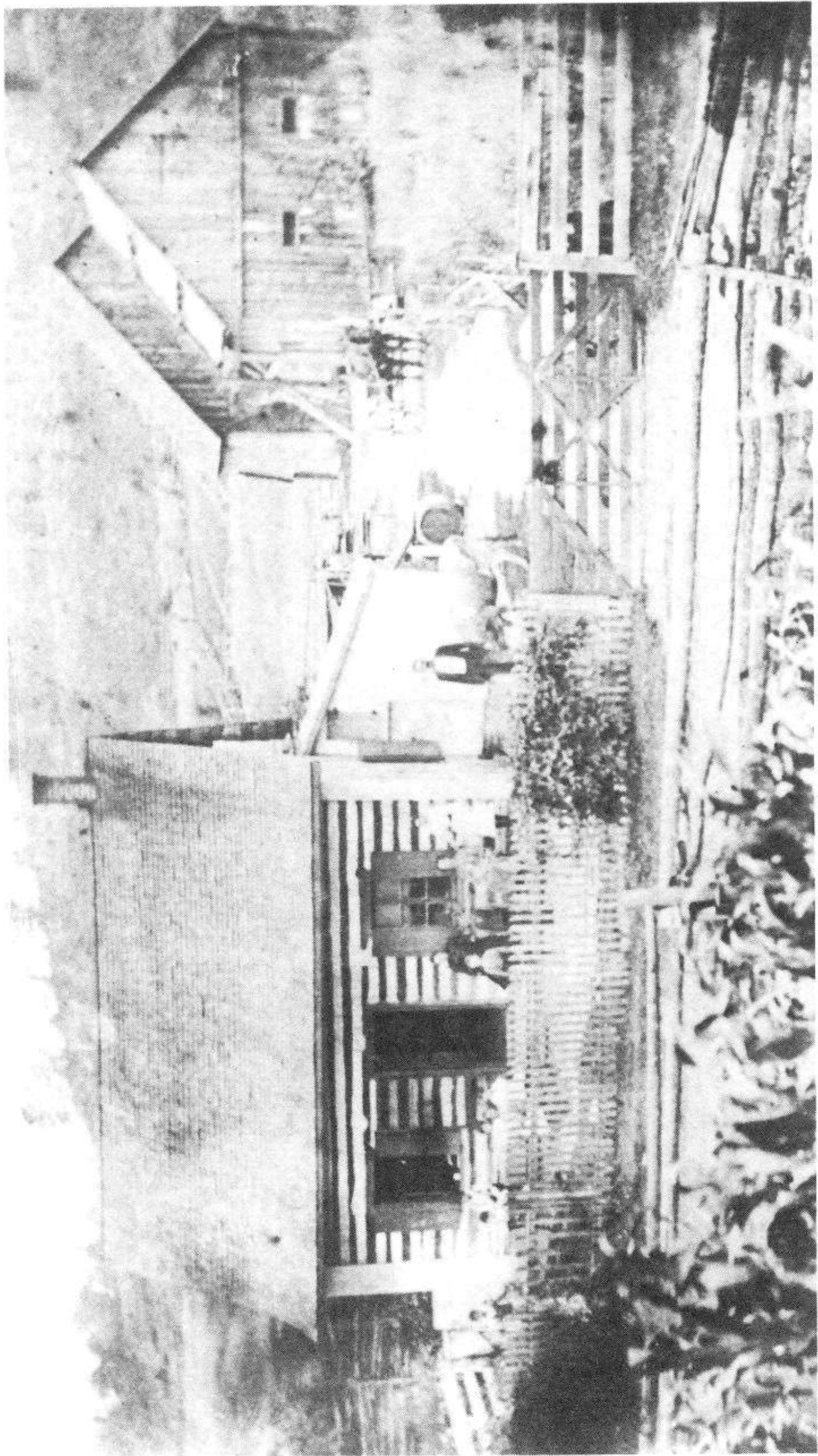


*Cette photo du village de Labelle, prise en 1894, montre à l'extrême gauche la chapelle de bois, puis au centre, le village, le pont et le moulin à scie construit au pied de la Chute aux Iroquois.*

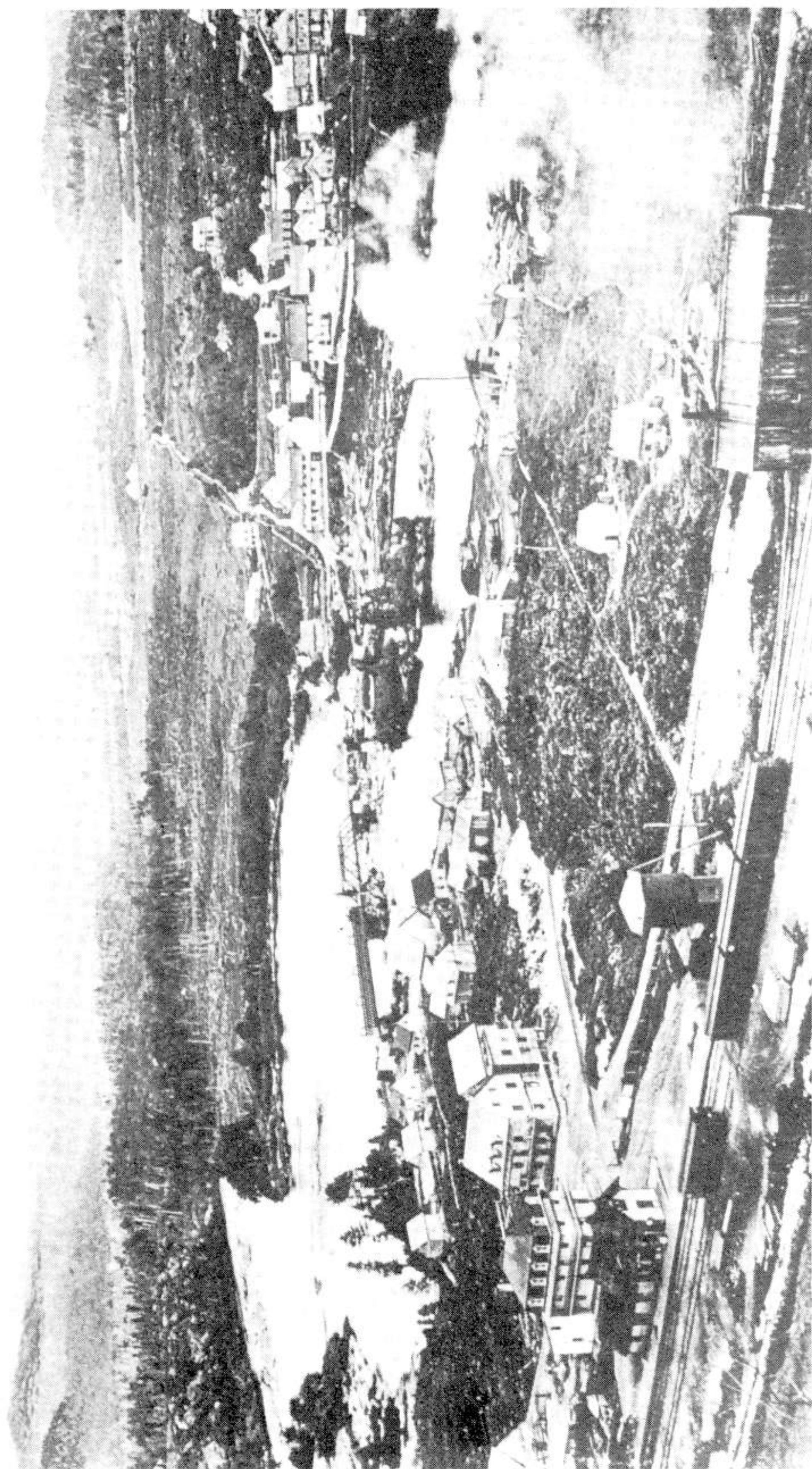


*Établissement d'une famille de colons au canton Joly à la fin du XIXe siècle. Cette photo montre le type d'habitation des pionniers. C'est une maison bâtie à partir de grosses pièces de bois équarri à la hache. Elle illustre bien la vie rustique des premiers colons basée sur une économie d'autosuffisance.*

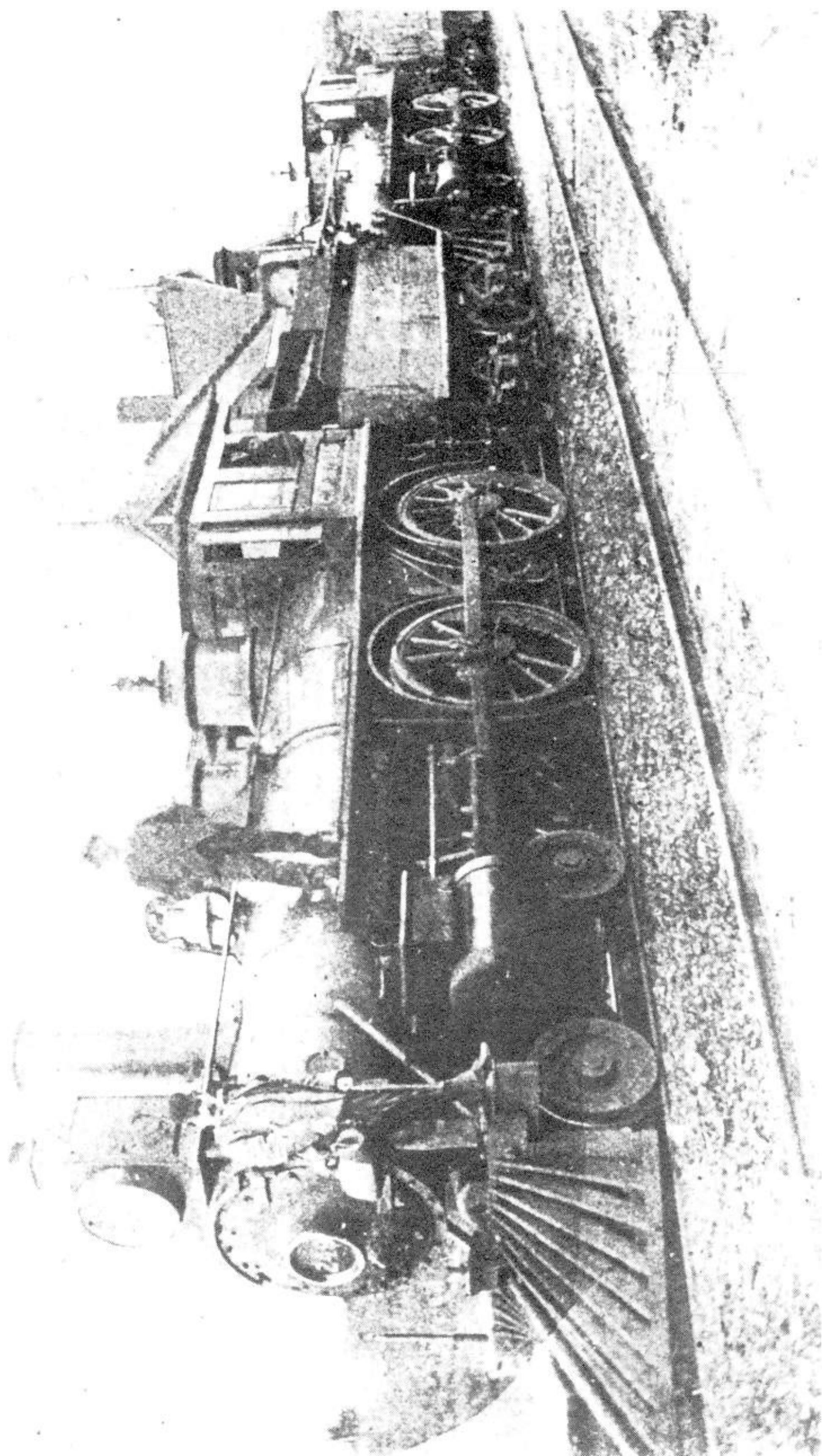




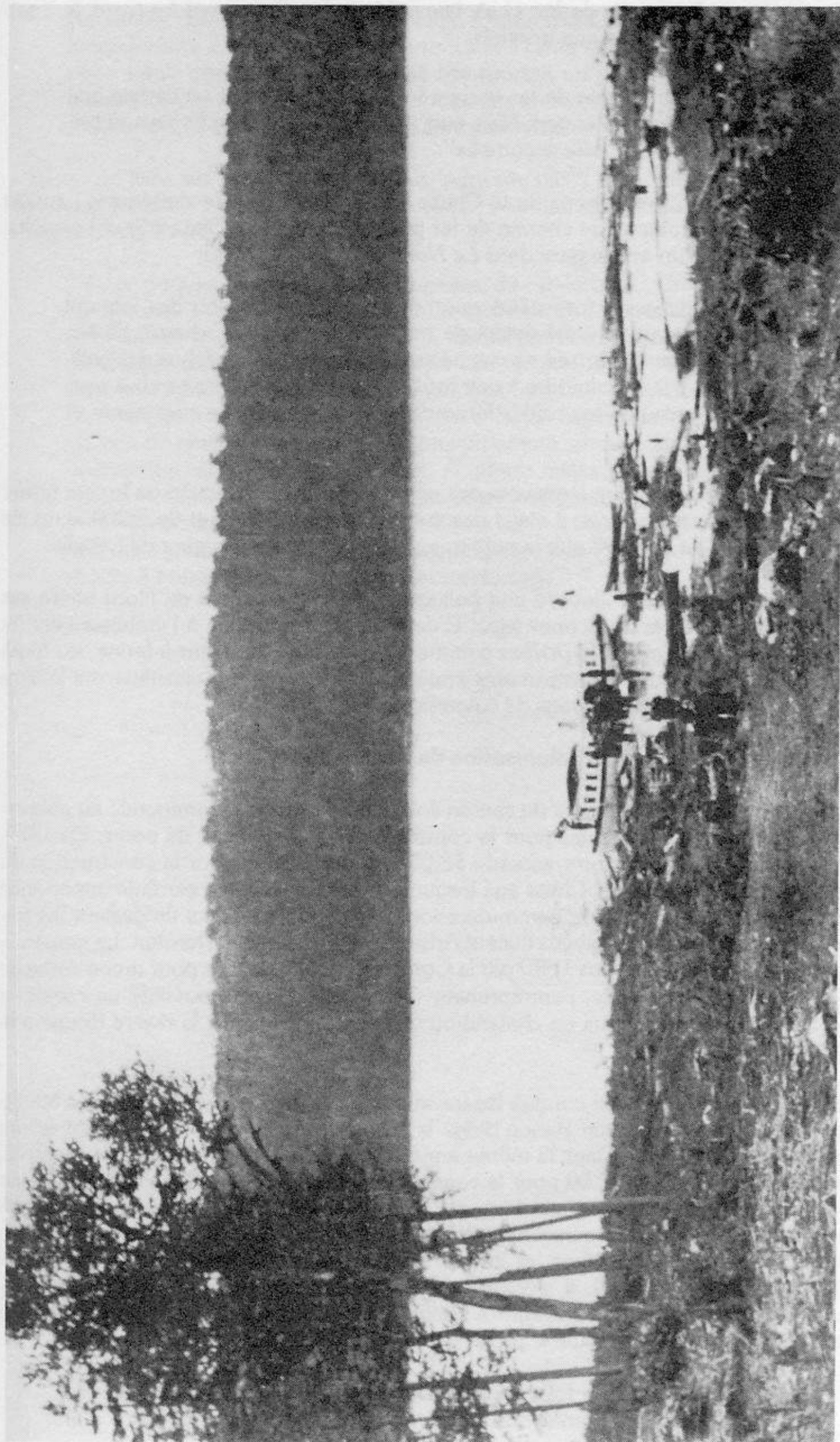
*Maison de ferme en pièce sur pièce dont les joints ont été remplis de mortier blanc. Elle était située dans le rang B du canton Joly à la fin du XIXe siècle. Elle a appartenu à Ulysse Dyonnet, Calixte Campeau, puis en 1898 à Zothique David et, plus tard, à son fils Eugène David. Aujourd'hui, elle appartient à la famille Raymond Cloutier.*



*Cette magnifique photo nous donne une vue d'ensemble de la colonisation au village de Labelle à la fin du XIXe siècle. On peut voir le terminus du chemin de fer, le moulin à scie des Church ainsi que plusieurs maisons rurales et quelques maisons somptueuses appartenant à des notables.*



*Le premier train arrivant à la Chute aux Iroquois en 1893.*



*Ce bateau à vapeur était utilisé pour voyager sur le lac Labelle au début du XXe siècle.*

sur l'importance du chemin de fer. G.-A. Nantel écrit dans le journal *Le Nord*, le 7 septembre 1882, qu'à la Chute aux Iroquois:

"La question du chemin de fer occupe ici tous les esprits. Il est certain que ce chemin se fera tôt ou tard. Mais quel immense profit pour le pays, si cette entreprise était de suite accomplie".

Le commerçant Ernest Kapps de la Chute aux Iroquois précise nettement l'apport économique qu'entraînerait le chemin de fer pour le commerce, l'industrie et l'exploitation forestière dans un article paru dans *Le Nord*, le 31 janvier 1883:

"Toutes les richesses forestières que l'on peut et pourra tirer des lots qui ont été vendus auraient été autant de trafic de plus pour un chemin de fer. À moins qu'une voie ferrée ne vienne sous peu réveiller les échos des collines du nord, il faut s'attendre à voir tous ses beaux bois francs tomber sous la hache et ensuite être brûlés faute de débouchés pour le commerce et l'industrie".

En 1888, le gouvernement Ross vote des octrois pour la construction de la voie ferrée jusqu'à la Chute aux Iroquois. Il s'agit des subsides de \$5,000.00 et de 5,000 acres de terre par mille. C'est en 1893 que le petit train du Nord entrera à la gare de Labelle.

Enfin, le curé Labelle a élaboré une politique de développement du Nord basée sur différents secteurs de la vie économique. C'est ainsi qu'il contribua à l'établissement de mines et de petites entreprises privées comme les scieries, les moulins à farine, les fours à chaux, les manufactures d'instruments aratoires et les forges qui constitueront le tissu économique des nouvelles régions de colonisation.

### **Les chemins et les ponts de colonisation du canton Joly**

Pour activer le développement du canton Joly le curé Labelle recommande au gouvernement d'octroyer des subsides pour la construction de chemins et de ponts. En 1879, le département de l'agriculture accorde \$2,038.86 aux colons pour la construction du pont sur la rivière Rouge à la Chute aux Iroquois. Ce pont est d'une extrême importance pour la colonisation et pour la communication. Les conducteurs qui dirigeaient les travaux et qui payaient les employés étaient Ariste Bock et Zothique Therrien. La construction du pont est complétée en 1880 par la Compagnie C.B. Lafleur pour une somme de \$2,010.54. L'année suivante, l'entrepreneur Célestin Bisson, qui possède un moulin à scie à Saint-Jovite, a construit un chaland ou un bac pour traverser la rivière Rouge à la Chute aux Iroquois.

En 1881, Damase Labelle conduit les travaux pour améliorer le chemin du lac Maskinongé. Un an après, Célestin Bisson dirige le parachèvement du chemin Bisson reliant les cantons Joly et Clyde. Dans la même année, la Société de colonisation de Montréal accorde un montant de \$72.50 pour la construction d'un pont par Napoléon Nantel sur le chemin projeté de la Chute aux Iroquois au lac Macassé. Puis, en 1883, Ariste Bock dirige la construction du chemin conduisant de la Chute aux Iroquois au canton Minerve. Pour sa part Pierre Nantel pilote les travaux de la route reliant l'église de La Nativité au lac Maskinongé, et en 1884, il s'occupe de la construction du chemin de La Minerve. Dans une lettre datée du 12 novembre 1885, Ulysse Dyonnet confie à G.-A. Nantel le problème de transport et appuie le projet d'une ligne de diligence:

"Cette année presque tous les chemins du Canton Joly ont été rectifiés, élargis et mieux entretenus que les années précédentes; nos chemins d'hi-

ver seront certainement bien meilleurs. L'idée d'une ligne de diligence de Saint-Jérôme à la Chute ou à l'Annonciation, telle que vous la développez nous serait très utile, surtout si elle transportait un peu de marchandises. Nous nous privons souvent de chose bien nécessaire, parce que les moyens réguliers de transport nous font complètement défaut.<sup>11</sup>

Dans son livre sur la vallée de l'Ottawa, paru en 1887, G.-A. Nantel fournit tous les renseignements sur les voies de communication pour les individus intéressés à coloniser les cantons du Nord.

“Vous pouvez monter par les chemins de St-Jérôme, Grenville et La-chute jusqu'à St-Jovite. La ligne de la malle de St-Jérôme est régulière et rend un voyageur à St-Jovite dans la même journée, les mardi et vendredi de chaque semaine. Le coût du trajet est minime. De St-Jovite, vous avez encore la ligne postale jusqu'à la Chute aux Iroquois, les mercredi et samedi. À cet endroit, vous pouvez atteindre la haute région de la Rouge par le chemin de chantier préparé par le gouvernement, et qui vous mène jusqu'à l'Ascension ou la Ferme d'En Haut. À quatre milles de la Chute prend le chemin Chapleau qui vous conduit jusqu'au lac Nominique et ira aboutir à la Rivière du Lièvre. Au village de la Chute même, il y a un autre grand chemin qui aboutit d'abord au lac Maskinongé, qu'il longe et traverse pour se rendre à Minerve et de là au futur canton Lesage”.<sup>12</sup>